

À

mes parents

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directeur de mémoire le professeur Alexi-Bienvenu BELIBI qui a bien voulu laisser en suspens ses nombreuses occupations pour nous aider dans la réalisation de ce travail de recherche ; sans oublier tous les enseignants de l'ENS de Yaoundé en particulier ceux du département de français.

Nous remercions également le proviseur du lycée de Nsam-Éfoulan monsieur KALLMAN DJANAL MANASSE qui nous a accepté dans son établissement en tant que stagiaire ainsi que notre encadreur madame CASPA Nadège.

Nos remerciements vont également à l'endroit de tout informateur qui nous a aidé dans le cadre de la réalisation de ce travail de recherche.

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES

AA : approche actionnelle

AP : animateur pédagogique

APC/ESV : approche par les compétences avec entrée par les situations de vie

CEP : certificat d'études primaires

DIPES II : diplôme de professeur de l'enseignement secondaire deuxième grade

ENS : école normale supérieure

HG : hypothèse générale

HSR : hypothèses secondaires de recherche

I : indicateur

MINEDUB : ministère de l'éducation de base

MINESEC : ministère des enseignements secondaires

MINESUP : ministère de l'enseignement supérieur

NAD : nouvelle approche didactique

NTIC : nouvelles technologies de l'information et de la communication

N° : numéro

OPO : objectif pédagogique opérationnel

OTI : objectif terminal d'intégration

PA : perspective actionnelle

V : variable

VI : variable indépendante

VD : variable dépendante

ZPD : zone proximale de développement

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1: tableau recapitulatif des hypothèses, variables et indicateurs	12
Tableau n° 2 : tableau presentant l'administration des questionnaires.....	32
Tableau n° 3 : Portant sur l'intérêt des êèves vis-a-vis du français comme une discipline.....	34
Tableau n° 4 : portant sur l'assistance des élèves aux cours d'expression orale.	35
Tableau n° 5 : portant sur la communication de la compétence attendue.	35
Tableau n° 6 : portant sur l'intervention ou la prise de parole des élèves en classe pendant le cours d'expression orale.	36
Tableau n° 7 : portant sur l'importance des sketches pendant le cours d'expression orale.	37
Tableau n° 8 : portant sur les différents presentateurs des sketches en situation classe.	37
Tableau n° 9: portant sur l'attitude des élèves pendant le cours d'expression orale.....	38
Tableau n° 10 : portant sur la correction des productions des élèves par l'enseignant.	38
Tableau n° 11: portant sur les autres exercices faits en classe dans le cadre du cours d'expression orale.	39
Tableau n° 12 : portant sur l'impact de ces exercices sur l'amelioration de l'expression des apprenants.	39
Tableau n° 13: portant sur l'importance de l'expression orale en français	40
Tableau n° 14: portant sur l'enseignement à partir de la nad dans les classes de 6 ^e et 5 ^e	41
Tableau n° 15: portant sur l'experimentation des approches dans les salles de classe.	42
Tableau n°16: portant sur le nombre d'enseignants qui pratiquent l'APC-ESV dans les lycées constituant la cible de notre enquête	43
Tableau n°17: portant sur l'origine des difficultés et la manière de pallier à celles-ci.	45
Tableau n° 18: portant sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale.	46

RÉSUMÉ

Le thème de notre travail de recherche est *Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan*. En fait, ce choix est significatif car nous avons remarqué que la mauvaise expression des apprenants est un problème crucial dans la prise de parole à l'oral. De plus, ceux-ci ont de la peine à s'exprimer oralement devant leurs camarades pour de nombreuses raisons. De ce fait, nous relevons alors que la formation des élèves est partielle lorsque l'on met de côté l'expression orale considérée comme étant le moyen par excellence des interactions. Alors, le problème que nous souhaitons résoudre dans le cadre de ce travail est l'impact de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale dans la formation complète des apprenants en vue de l'intégration sociale de ceux-ci. À cet effet, tout en mettant l'accent sur l'apprenant considéré comme le coconstructeur de ses propres connaissances, il est impératif que celui-ci participe et ceci de manière active aux différentes activités convoquées lors d'une leçon d'expression orale en situation-classe. L'on peut donc remarquer qu'à partir des exercices tels le débat, la dramatisation, l'exposé oral, le commentaire de l'image et la compréhension orale et la récitation, l'apprenant est de plus en plus impliqué dans l'enseignement-apprentissage et le cours d'expression orale, loin de s'intéresser uniquement à l'aspect oral met également l'accent sur la gestuelle, la mimique et la posture des apprenants. Cependant, il revient à l'apprenant de prendre la parole devant ses camarades, sous la conduite de l'enseignant considéré ici comme le guide, dans le but de soutenir une idée, d'exposer son point de vue sur un thème donné, de présenter un sketch ou même de déclamer un poème en tenant compte des principes de chaque exercice. Considérant le fait que l'apprentissage d'une langue commence par l'expression orale, nous pensons qu'il est important de mettre plus d'accent sur l'oral qui a longtemps été mis de côté dans les programmes d'enseignement. La pratique de l'expression orale, dans le cadre de l'enseignement-apprentissage du français, prépare non seulement les élèves à s'autonomiser mais aussi à affronter les défis de la société actuelle puisqu'il ne s'agit plus d'enseigner des savoirs mais aussi des savoir-faire et des savoir-être en relation avec le quotidien de l'apprenant en vue de promouvoir l'intégration social de celui-ci.

Mots clés : l'intégration, l'expression orale, l'enseignement, le coconstructeur, s'autonomiser

ABSTRACT

The theme of research is the following one: Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Efoulan. The choice of this theme is significant because we noticed that most of learners don't freely and easily express themselves in speaking. Moreover, we also noticed that some of them are afraid by the simple fact that they have to speak in front of their classmates; it is a phobia caused by many reasons. Then, we observe that the student's training is not complete if we take in consideration the fact that the oral expression is a little bit neglected in the domain of study while it is obviously the best way to create interactions. By the other hand, while emphasizing on the student who is considered as the second builder of his own knowledge, it is a constraint that the learner actively participate to each exercise in the oral speaking class according to "la NAD" in situation-classe. Then, we can notice that from certain exercises such as debate, oral expression, oral comprehension, comment of picture and drama. The student will feel more and more concerned by l'enseignement-apprentissage. However, the learner has to express himself in front of the class in order to defend a point of view on a given subject. Since learning a language starts by oral expression, we think it is important to emphasize in speaking learning programs. The practice of oral expression in the case of l'enseignement-apprentissage of French according to APC-ESV prepares not only the student to be independent but also to face all challenges we can find in our society nowadays as we don't only teach knowledge but also in a manner in contact with everyday life of each student.

Key words: integration, oral expression, teaching, coconstructor, independent.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'avènement de la colonisation a permis au Cameroun d'adopter le français comme langue ; de là, l'on a assisté à la mise en veilleuse des langues vernaculaires au profit d'une langue étrangère qui n'est autre que le français érigé en langue officielle au moment de l'indépendance, où le Cameroun devait se doter d'une constitution garantissant les orientations de la République.

La langue française, étant alors utilisée dans tous les actes de la vie civile notamment l'administration, la justice, la communication, le commerce et l'enseignement, semble imposer sa manière de faire dans la société d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'elle est considérée comme étant la langue de scolarisation car dans la plupart des établissements, hors mis le fait qu'on enseigne le français comme une discipline à part entière, l'on note également que les autres sous-disciplines notamment les mathématiques, la philosophie, l'histoire, la géographie,... sont dispensées en langue française.

De plus, elle est également considérée comme la langue de communication car vue la diversité, l'on est obligé de communiquer en français. De ce fait, la langue française devient non seulement l'outil de communication favorable à la population camerounaise, mais aussi l'une des disciplines les plus importantes de l'enseignement-apprentissage. Considérée comme étant une matière à enseigner, le français doit à cet effet se plier aux nombreux exigences et défis dont se sont fixés les nouveaux programmes d'enseignement pour le Cameroun de XXI^e siècle.

Ceux-ci visent à offrir, dans un contexte marqué par une forte croissance en effectifs du cycle primaire, une formation de qualité à un maximum de jeunes camerounais et de préparer ceux-ci, grâce à des enseignements pertinents, à s'intégrer au monde et à affronter un marché du travail de plus en plus exigeant. Par ailleurs, selon le *Guide des programmes*, la NAD notamment l'APC-ESV vise trois objectifs ; d'abord, elle met l'accent sur ce que l'élève doit maîtriser plutôt que sur ce que l'enseignant doit dispenser autrement dit, l'on passe du paradigme de l'enseignement à celui de l'apprentissage car l'apprenant construit désormais lui-même ses propres savoirs. Ensuite, elle vise à donner du sens aux apprentissages en montrant à l'élève à quoi sert tout ce qu'il apprend à l'école ; bref, le nouveau paradigme lui apprend à transférer ses acquis dans des situations de vie réelles. Enfin, elle veut évaluer les acquis des élèves en termes de résolution des situations concrètes et non en termes d'une somme de savoirs et de savoir-faire que l'apprenant ne sait pas utiliser dans la vie active ; en d'autres termes, les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être constituent désormais des

ressources que l'élève peut mobiliser afin de traiter efficacement des situations de vie dans un contexte différent de celui de la salle de classe.

Par ailleurs, la NAD met en bonne place la notion de *compétence*, faisant l'objet de notre travail et perçue de manière particulière selon qu'on passe d'un auteur à un autre. Puisque notre travail ne sort pas de l'ordinaire, il est nécessaire que nous partions des conceptions de nos prédécesseurs en vue de montrer les manquements que nous avons relevés dans le cadre de leurs travaux concernant la NAD : d'où la notion de revue de la littérature. Elle est perçue selon AKTOUF comme étant « l'ensemble des travaux réalisés dans un domaine et pouvant servir de point de départ à de nouveaux travaux ; (...) c'est une étape qui permet de partir des travaux étudiés et d'envisager de nouvelles opérations.»

C'est ainsi que pour BIPOUPOUT, SONDZIA, MATIP et MANGA, la compétence est un savoir-agir en situation qui fait appel à la mobilisation d'un ensemble de ressources (savoirs, savoir-faire et savoir-être) en vue de la résolution de celles-ci dans des situations-problèmes. Par ailleurs, ROEGIERS, BIPOUPOUT et DIENG pensent que le développement des compétences est lié à la construction des savoirs par l'enseignant et les apprenants jouant un rôle diversifié dans la salle de classe. Dans le même ordre d'idées, PHILIPPE JONNAERT pense que la compétence est la mise en œuvre par une personne en situation, dans un contexte déterminé, d'un ensemble diversifié, mais coordonné de ressources qui repose sur le choix, la mobilisation et l'organisation de celles-ci et sur les actions pertinentes qu'elles permettent pour un traitement réussi de cette situation. Pour PERRENOUD, elle n'est rien d'autre qu'une aptitude à maîtriser une famille de situations et les processus complexes en agissant à bon escient. Quant à ROEGIERS, elle est la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre des situations-problèmes.

Cependant, pour ce qui est de l'impact de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV, ALIM soutient l'idée selon laquelle la mauvaise performance des élèves en expression orale dans l'enseignement du français au sous-cycle d'observation est liée aux enseignements à partir de l'ancienne approche notamment la PPO. C'est pour cette raison qu'elle pose l'APC-ESV comme étant l'approche la plus efficace dans l'enseignement du français notamment l'expression orale. Pour MENGBWA, l'enseignement de l'expression orale doit tenir compte des difficultés des apprenants liées à l'oral qui sont d'ordre sociologique, psychologique et même scolaire. MINTYA ELE pense que l'enseignement de l'oral est un exercice qui doit privilégier la prise de parole afin d'attirer

l'attention des apprenants. Quant à SAMANE, elle cherche à résoudre les problèmes liés à l'art oratoire chez les élèves du secondaire et plus particulièrement ceux de la classe de seconde. Selon elle, l'enseignement de l'expression orale favorise la maîtrise de l'art oratoire et des techniques nouvelles de communication. Pour BOSSOULOU, l'enseignement de l'expression orale est un champ vaste et significatif qui intègre des activités complexes et complémentaires liées à l'oral.

De toutes ces conceptions préalablement citées, il en ressort que la notion de *compétence* est traitée par les auteurs de manière à mettre au second plan la manifestation de celle-ci chez la personne compétente. En outre, si l'on parle de *compétence*, il est judicieux que l'on mette l'accent sur les éléments concrets, réels et visibles que développe la personne compétente en vue de juger si les capacités envisagées ont été acquises. Quant à l'enseignement de l'expression orale, celui-ci ne saurait se limiter aux difficultés liées à l'oral au contraire, il devrait aller au-delà en vue de promouvoir une formation complète des apprenants. De plus, il ne doit point se limiter à la prise de parole chez les apprenants car la gestuelle, la mimique, la posture ainsi que le regard font tout autant partie de l'oral : d'où l'importance de la mise sur pied de la NAD qui, à travers les différentes activités convoquées lors de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale, semble contribuer à l'atteinte de cet objectif.

En sus, si tant est que l'objectif principal d'un enseignement-apprentissage efficace selon l'APC-ESV est de pouvoir réinvestir, ceci de manière adéquate, les enseignements reçus en situation-classe dans des situations de vie quotidienne, force est de constater que la mauvaise expression à l'oral perdure chez les apprenants au fil des années malgré le fait que des règles de grammaire, de vocabulaire et de conjugaison leur sont inculquées pendant les enseignements. Par ailleurs, nous avons fait la remarque selon laquelle les apprenants ont de la peine à s'exprimer devant leurs camarades pour de nombreuses raisons or, l'oral semble tenir une place très importante dans l'apprentissage d'une langue notamment le français car, considéré comme le cadre par excellence des interactions.

Ayant brillé par son absence pendant plusieurs décennies dans les programmes d'enseignement, l'oral marque son entrée dans les nouveaux programmes avec l'introduction de la nouvelle approche notamment l'APC-ESV. Ici, il a pour objectif principal de mettre en bonne place l'aptitude de l'apprenant à écouter et à réagir : cette écoute, devant se développer à travers des activités. Il s'agit à cet effet d'acquérir des aptitudes à bien articuler les mots, à

lire et à produire des phrases et des paragraphes dotés de sens. L'on peut donc voir ici l'importance de l'expression orale comme étant une sous-discipline dans l'apprentissage du français. C'est alors tout ceci qui justifie le choix de notre sujet de recherche qui s'intitule *le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV. Cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.*

En effet, face aux réalités du monde en pleine mutations, il devient impérieux voire nécessaire d'adapter les enseignements au contexte social de l'heure ainsi qu'au type d'hommes à former. Alors, notre tâche consiste à montrer dans quelle mesure l'enseignement-apprentissage de l'expression orale contribuerait à préparer l'apprenant à affronter les défis de la société actuelle. Etant donné que l'APC-ESV semble être une pédagogie active, cherchant à combattre le manque d'efficacité des autres approches, nous pensons qu'à travers l'enseignement-apprentissage de l'expression orale comme sous-discipline à part entière, l'enseignant pourrait partir des méthodes et stratégies d'enseignement, tout en mettant l'accent sur le développement des aptitudes langagières des élèves, afin de permettre à ceux-ci d'exprimer leur personnalité en une langue correcte.

Puisque tout travail de recherche est fondé sur un problème précis, nous partirons de la définition de cette notion pour aboutir à l'annonce proprement dit du problème que nous essayerons de résoudre tout au long de ce travail de recherche. Selon *Le Petit Robert*, le problème est « une question à résoudre qui porte sur un résultat inconnu que l'on doit trouver à partir de certaines données et sur la détermination de la méthode à suivre pour aboutir au résultat supposé connu ». Selon Gordon MACE, le problème se définit comme étant « un écart constaté entre une situation de départ et une situation d'arrivée. ». Dans le cadre de notre travail, le problème auquel nous tentons d'apporter des éclaircis est celui de savoir quel est l'impact de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV dans le développement de compétences orales chez l'apprenant ou tout au moins quelle est la place de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale dans la formation complète des apprenants en vue de l'intégration sociale de celui-ci ?. Cette question, faisant l'objet de plusieurs interrogations, nous permet d'amorcer la notion de problématique que nous avons choisi de présenter au premier chapitre de notre travail intitulé : *problématique, construction de l'objet de recherche* afin d'éviter les redites.

En effet, pour des raisons de congruence, il nous a semblé judicieux de présenter certains éléments de l'introduction notamment la problématique, les hypothèses (générale et

secondaires), les objectifs de recherche et les intérêts du travail au premier chapitre afin de marquer une corrélation entre ces éléments et la question de recherche ainsi que les variables et les indicateurs.

L'objectif principal de ce travail de recherche est alors de montrer l'importance de l'expression orale dans l'enseignement-apprentissage du français car elle permet non seulement l'acquisition des compétences en situation de classe, mais aussi le développement de celles-ci dans des situations complexes pouvant se présenter dans la vie courante. Pour ce qui est de la démarche à suivre dans la résolution du problème posé, nous nous servons de la méthode expérimentale et de l'observation directe que nous avons essayé de détailler dans le premier chapitre de notre travail.

Etant donné le fait que l'APC-ESV n'intervient pour le moment que dans les classes du sous-cycle d'observation c'est-à-dire en 6^e et en 5^e, nous avons choisi de mener notre enquête au lycée de Nsam-Éfoulan : établissement situé aux encablures de Yaoundé et plus précisément auprès des élèves de la classe de 5^e 2.

Pour mener à bien ce travail de recherche, nous l'avons subdivisé en cinq chapitres. Dans le premier chapitre, il est question de présenter la problématique et la construction de l'objet de recherche de notre travail. Le second chapitre traite de la NAD tout en mettant l'accent sur la notion de *compétence*. Pour ce qui est du troisième chapitre, nous y avons présenté le cadre méthodologique et opératoire de notre travail de recherches. Les difficultés rencontrées par les enseignants dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV ainsi que les suggestions sont consignées au quatrième chapitre. Nous clôturons ce travail avec la didactique de l'expression orale selon la NAD qui se retrouve au cinquième chapitre.

- **Clarification des concepts**

De prime abord, dans l'optique de s'impliquer et d'orienter les lecteurs de ce travail, il est nécessaire que nous définissions certains concepts nécessaires à la lecture et la compréhension de ce travail de recherche.

- La situation cible : elle est également appelée situation-problème complexe car elle est le reflet d'une compétence à installer chez l'élève ; elle est considérée comme une occasion d'exercer la compétence ou comme une occasion d'évaluer la compétence.

- L'objectif terminal d'intégration : en abrégé OTI, il est une macro compétence qui recouvre l'ensemble des compétences, et donc l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être d'un cycle de deux ans en général. Il traduit le profil attendu de l'élève au terme d'un cycle, dans une discipline donnée, ou dans un champ disciplinaire donné.
- La situation-problème : c'est une situation didactique dans laquelle il est proposé au sujet une tâche qu'il ne peut mener à bien sans effectuer un apprentissage précis.
- Le module : est une unité d'enseignement construite autour d'une famille de situations ; il se présente sous la forme d'un tableau à trois entrées notamment le cadre de contextualisation, l'agir compétent et les ressources. Il est précédé d'une introduction précisant le volume horaire lui étant alloué, ses liens avec *La Loi de l'orientation* de l'éducation et sa contribution aux domaines de vie prescrits.
- Une famille de situations : c'est un ensemble de situations de vie partageant une propriété commune ; c'est aussi un regroupement de situations ciblées pour un module.
- L'intégration : c'est une opération par laquelle on rend interdépendants différents éléments qui étaient dissociés au départ, en vue de les faire fonctionner d'une manière articulée en fonction d'un but donné
- L'expression orale : c'est le fait d'exprimer les idées, les sentiments et les communiquer au moyen de la parole ; elle s'appuie sur les sons que les hommes émettent en faisant vibrer l'air inspiré des poumons.
- L'enseignement : il renvoie à toute organisation des situations d'apprentissage ; cette organisation devrait en outre tenir compte des dimensions, sociales, pédagogiques et psychologiques.

CHAPITRE 1

PROBLÉMATIQUE, CONSTRUCTION DE L'OBJET DE RECHERCHE

Ce chapitre met en exergue la présentation de la problématique de notre travail, les différentes hypothèses notamment l'hypothèse générale et les hypothèses secondaires. Nous avons également présenté les objectifs que nous voulons atteindre à la fin de ce travail de recherche ainsi que l'intérêt du sujet sans oublier la méthodologie de recherche, les variables et les indicateurs liés à ce travail.

1-1- La problématique

Selon le *Nouveau Larousse encyclopédie*, la problématique se définit comme étant « un questionnement organisé autour ou à la suite d'une question principale, c'est un ensemble de questions sous-jacentes à une question fondamentale et liées entre elles de manière logique ». Pour MENDO Ze « Tout travail de recherche est un discours motivant qui repose sur une problématique comme possibilité théorique d'une question donnée ou encore un champ d'extension à l'intérieur duquel une série de problèmes doivent être correctement posée ». Au regard de tout ceci, nous pouvons nous poser les questions suivantes : quelle est la place de l'expression orale dans l'enseignement-apprentissage du français ? Quel est le but de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale avec l'arrivée de la NAD ? Quelle est la finalité d'un enseignement au moyen de l'APC-ESV ?

1-1-1- La question de recherche

C'est la question centrale à laquelle nous souhaitons apporter des éclaircis. Les différentes interrogations liées à la question de recherche sont les suivantes : pourquoi l'apparition de l'expression orale comme une sous discipline à part entière dans les nouveaux programmes ? Quelle est la place de l'expression orale dans les curricula ainsi que dans les différents modules ? Quelle est l'utilité ou l'importance de l'expression orale dans l'enseignement du français selon la NAD au sous cycle d'observation notamment en classe de 5^e ? De ce fait, la question de base sera donc : comment devrait-on réellement enseigner l'expression orale en classe de 5^e à partir de la nouvelle approche dans le but de développer chez les apprenants des compétences orales bien précises leur permettant de s'exprimer et de s'intégrer dans la société ? Ces différentes questions, découlant du problème à résoudre, trouveront de possibles réponses tout au long de notre travail de recherche.

1-1-2- Hypothèse générale de recherche et hypothèses secondaires de recherche

Selon *Le Nouveau Larousse encyclopédie*, l'hypothèse est une « proposition à partir de

laquelle on raisonne pour résoudre un problème, pour démontrer une théorie (...) c'est une supposition que l'on fait d'une chose possible ou non et dont on tire une conséquence ».

Concernant notre thème, nous avons émis comme hypothèse générale : l'enseignement-apprentissage de l'expression orale au moyen de la NAD prépare les apprenants à affronter les défis de la société actuelle.

Pour étudier de manière minutieuse cette hypothèse générale, nous avons élaboré trois hypothèses secondaires de recherche qui sont les suivantes :

HSR 1 : L'APC-ESV est l'approche la plus efficace pour l'enseignement du français en général et celui de l'expression orale en particulier.

HSR 2 : La NAD permet le développement optimal des capacités chez les apprenants.

HSR 3 : l'expression orale est la sous-discipline la plus importante dans l'enseignement du français.

1-2- Construction de l'objet de recherche

La construction de l'objet de recherche consiste en l'élaboration des objectifs de recherche de notre travail de recherche ainsi que l'intérêt que suscite ce travail.

1-2-1- Objectifs de la recherche

De manière générale, un objectif se définit comme le but que l'on voudrait atteindre à la fin d'un travail. Dans le cadre de notre travail, les objectifs que nous voulons atteindre à la fin de cette recherche sont entre autre :

- Montrer comment l'enseignement-apprentissage de l'expression orale en classe de français rend les apprenants autonomes et aptes à affronter la société d'aujourd'hui ;
- Montrer que l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV est la voie royale pour l'apprentissage du français.
- Démontrer que l'expression orale permet de développer des compétences orales chez les apprenants en vue d'une transposition réelle en dehors de la situation classe.

À cet effet, nous consulterons dans un premier temps les nouveaux programmes dans l'optique de voir la place accordée à l'expression orale en tant que sous-discipline à part entière du français. Nous allons également mener une recherche documentaire afin de monter l'impact de l'introduction de cette sous-discipline dans les nouveaux programmes car il faut relever que l'expression orale a longtemps été absente des programmes de l'enseignement du français au Cameroun ; c'est avec l'arrivée de la NAD que l'on perçoit son apparition dans les nouveaux programmes et son importance dans l'enseignement du français.

1-2-2-Intérêt du sujet

Notre travail de recherche s'intéresse principalement au développement des compétences orales pour ce qui est de l'apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV. En effet, partant du fait que l'apprentissage d'une langue commence quelquefois par l'oral, nous souhaitons pour cela démontrer que l'enseignement de l'expression orale dans la classe de français est d'une importance capitale car elle permet non seulement de donner la parole aux apprenants mais aussi de permettre à ceux-ci de pouvoir s'exprimer, quitte à faire des erreurs qui seront probablement corrigées par l'enseignant agissant en collaborateur, en guide ou même en accompagnateur.

Sur le plan scientifique, ce travail trouverait son sens dans le cadre de la pédagogie ; étant donné que la science en elle-même évolue, nous pouvons constater avec la NAD beaucoup d'innovations qui la rendent plus ou moins crédible par rapport à l'ancienne approche.

Sur le plan didactique, cette recherche s'inscrit dans le champ de la pédagogie car elle nous permet d'avoir une autre vision de l'enseignement du français particulièrement celui de l'expression orale au Cameroun car cette NAD arrive à point nommé pour permettre aux apprenants d'être les bénéficiaires à part entière des enseignements dispensés en situation classe. Ce travail de recherche permettra aussi aux futurs chercheurs d'apporter un plus sur ce qui aurait pu nous échapper tout au long de cette recherche.

1-2-3- Délimitation du choix du sujet

Ici, il est question pour nous de présenter les limites théoriques et spatio-temporelles de notre travail. En d'autres termes, il est question de faire la circonscription de notre champ de recherche en vue d'éviter des confusions.

1-2-3-1- Limites théoriques

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre des études menées l'APC-ESV en relation avec l'enseignement-apprentissage de l'expression orale. Elle s'intéresse plus précisément à la pratique de l'expression orale selon l'APC-ESV comme étant une sous-discipline plus que jamais utile dans la classe de français. En effet, elle s'investit à développer des compétences orales chez les apprenants en vue d'un réinvestissement des apprentissages dans des situations de vie.

1-2-3-2- Limites spatio-temporelles

Il est important pour nous de situer le cadre spatial de ce travail. En fait, il s'agit du

lieu dans lequel nous avons eu l'opportunité de vérifier les hypothèses relevées dès le départ. Cette étude a été effectuée au lycée de Nsam-Éfoulan et au lycée bilingue de Mbalmayo. Nous avons choisi de ne pas nous limiter au lycée de Nsam-Éfoulan, qui est un établissement situé à Yaoundé, parce que nous voulions nous rassurer de l'application effective de la NAD dans les périphériques de Yaoundé.

1-2-4- Formulation des variables

De manière générale, une variable désigne un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes formes. Selon Gordon MACE, la variable est : « Un instrument de précision ou de spécialisation qui permet de traduire des énoncés contenant des concepts opératoires en des énoncés possédant des référents empiriques ». À travers cette explication, l'on peut dire que la variable est un élément qui nous permet tout d'abord de pouvoir affirmer ou infirmer les hypothèses à la fin de notre travail de recherche ; elle nous permet également d'organiser notre travail selon la logique qu'on s'est fixée au départ.

1-2-4-1- les variables indépendantes

La VI se définit selon Grawitz comme étant active c'est à dire celle qui ne dépend d'aucune autre et qui agit en terme de cause présumée du phénomène que l'on envisage d'étudier. Elle désigne les facteurs que l'expérimentateur manipule afin d'observer ou de mesurer les effets sur d'autres facteurs qu'on nomme variables dépendantes. Il est nécessaire de mentionner que cette variable est celle qui, dans la cadre d'un travail fait varier le phénomène étudié. Pour ce qui est de notre étude, nous pouvons dégager les variables indépendantes suivantes :

- La négligence de l'enseignement de l'expression orale par les enseignants dans les établissements.
- L'heure allouée à l'expression orale par semaine est très réduite pour un enseignement efficace de l'expression orale.
- La priorité est parfois accordée aux contenus d'enseignement plutôt qu'aux apprenants.

1-2-4-2- Les Variables dépendantes

Cette notion est définie par Grawitz comme « l'effet ou la conséquence d'un phénomène, elle s'identifie au phénomène d'interaction ». Elles sont liées à l'objet de recherche et sont encore appelées des variables passives ou variables-réponses car elles

indiquent le phénomène que l'étude essaye de répondre. Comme variables dépendantes liées à notre travail, nous pouvons avoir :

- L'enseignement-apprentissage de l'expression orale est primordial puisque l'expression orale est la première étape de l'apprentissage d'une langue.
- L'enseignement de cette sous-discipline devrait connaître une augmentation pour ce qui de son enveloppe horaire par semaine afin de promouvoir l'oral dans l'enseignement du français.
- Les enseignements doivent être axés ou dirigés vers les apprenants dans le but de les rendre autonomes.

1-2-5- Les indicateurs de variables

Les indicateurs sont des données observables permettant de saisir les dimensions, la présence ou l'absence des phénomènes que l'on ne peut appréhender directement. G. MACE le définit comme étant « un instrument permettant d'articuler en langage correct le langage abstrait utilisé à l'étape de la formulation d'un problème et, jusqu'à un certain point, à l'étape de l'énonciation de l'hypothèse ». Les indicateurs sont donc considérés comme des outils d'analyse du fait qu'ils permettent d'obtenir des informations précises sur l'élément recherché et de traduire en termes de manifestations observables l'hypothèse à étudier. Alors, les indicateurs pouvant être en corrélation avec notre travail de recherche sont les suivantes :

- Les enseignements n'ont pas de lien précis avec les situations de vie des élèves.
- La non implication des élèves pendant la dispense des leçons.
- Les tâches d'apprentissage ne sont pas précisées dès l'entame de la leçon.

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

HG	HS	V		I
		VI	VD	
L'enseignement-apprentissage de l'expression orale au moyen de la nouvelle approche prépare les apprenants à affronter les défis de la société actuelle.	HRS1 : l'APC-ESV est l'approche la plus efficace pour l'enseignement du français en général et celui de l'expression orale en particulier.	-La négligence de l'enseignement de l'expression orale par les enseignants dans les établissements.	-L'enseignement-apprentissage de l'expression orale est primordial puisque l'expression orale est la première étape de l'apprentissage d'une langue.	-Les enseignements n'ont pas de lien précis avec les situations de vie des élèves.
	HSR2 : la NAD permet un développement optimal des capacités chez l'apprenant.	-L'heure allouée à l'expression orale par semaine est très réduite pour un enseignement efficace de cette sous-discipline.	-L'enseignement de cette sous-discipline devrait connaître une augmentation pour ce qui est de son enveloppe horaire par semaine afin de promouvoir l'oral dans l'enseignement du français.	- La non implication des élèves pendant la dispense des leçons.
	HSR3 : l'expression orale est la sous discipline la plus importante dans l'enseignement du français.	-La priorité est parfois accordée aux contenus d'enseignement plutôt qu'aux apprenants.	-Les enseignements doivent être axés ou dirigés vers l'apprenant dans le but de les rendre autonomes.	-Les tâches d'apprentissage ne sont pas précisées dès l'entame de la leçon.

TABLEAU N°1: tableau récapitulatif des hypothèses, variables et indicateurs

1-3- Exposé de la méthodologie de recherche

Dans l'optique de pouvoir vérifier non seulement les hypothèses de recherche que nous avons évoqués plus haut, mais aussi les hypothèses secondaires, les variables et les indicateurs qui leur sont liés, il est nécessaire pour nous de construire le cadre méthodologique et opérationnelle de ce travail de recherche. Selon M. GRAWITZ, « il est essentiel que le chercheur ne se contente pas de raconter les résultats obtenus, mais rende compte de la démarche qui fut la sienne. Il s'agit de la démarche qu'il a utilisée pour obtenir les données qu'il fournit ». Il s'agit donc ici de présenter les différentes méthodologies qui nous ont aidé à rendre possibles voire crédibles les attentes auxquelles nous nous sommes référés à l'entame de ce travail. Dans le cadre de ce travail de recherche, nous nous servons de la méthode expérimentale et de l'observation directe.

1-3-1- L'échantillon

L'échantillon est perçu comme la fraction représentative d'une population ou d'un ensemble statistique servant de base à une enquête par sondage. Il met l'accent sur le nombre représentatif de la population que l'on voudrait étudier et constitue une référence pour tous les autres de même nature et permet à cet effet d'obtenir des informations nécessaires sur l'ensemble d'une population ou d'un univers statistique. Bref, il représente une minorité de personnes sur qui nous allons axés notre enquête afin de montrer l'impact de la réaction de ceux-ci sur le grand groupe.

1-3-2- La pré-enquête

Comme son nom l'indique, l'on perçoit qu'elle se fait avant l'enquête proprement dite. C'est une étape qui consiste à administrer des questionnaires à quelques personnes de la population cible, ceci dans le but de voir si les questionnaires à administrer à l'échantillon n'ont pas des problèmes de lisibilité, de clarté et de compréhension. Cette étape est importante car elle permet au chercheur de vérifier à nouveau ses questionnaires en reformulant les questions mal formulées à la base, de supprimer celles qui sont totalement incompréhensibles et de pouvoir ajouter d'autres questions si besoin se fait ressentir.

1-3-3- L'enquête

L'enquête est un moyen d'investigation scientifique consistant à poser des questions précises à des personnes appartenant à un groupe afin de connaître l'opinion de ceux-ci sur un

sujet donné. Pour mener à bien ce travail, nous allons utiliser des questionnaires représentant l'outil de notre enquête. De prime abord, le questionnaire est présenté comme un moyen de communication entre l'enquêteur et l'enquêté ; il comporte une série de questions concernant le problème que l'on veut résoudre. Dans le cadre de notre travail, l'enquête que nous effectuerons sera axée autour des questionnaires ; l'un est adressé aux enseignants et l'autre aux apprenants. En ce qui concerne les différentes questions constituant les questionnaires, il est important de dire que nous utiliserons des questions fermées, semi-ouvertes et ouvertes.

1-3-4- Observation directe

L'observation directe est une démarche consistant en l'observation d'un fait dans le but d'en tirer des conclusions liées à des mécanismes que l'on se fait par rapport à une question donnée. Elle favorise une connaissance beaucoup plus approfondie de l'objet d'étude que tout autre instrument de collecte de l'information en ce sens qu'elle permet à l'enquêteur de prendre en compte de façon minutieuse l'objet d'étude. Pour nous, cette étape consiste en l'observation des leçons d'expression orale dans l'optique de voir dans quelle mesure les différentes activités effectuées au cours de cette leçon contribueraient au développement des compétences orales chez les apprenants non seulement dans la situation classe ; mais de voir également si ces aptitudes acquises en classe peuvent être réinvesties en dehors de la classe c'est à dire dans des situations de vie.

CHAPITRE 2

DE LA PRÉSENTATION DE LA NOUVELLE APPROCHE À LA NOTION DE *COMPÉTENCE*

Dans ce chapitre, il est question pour nous de présenter la théorie de référence de notre travail. Pour cela, il convient pour nous de parler dans un premier temps des origines de NAD en passant par les principes, le fondement théorique, les caractéristiques ainsi que le rôle des différents agents présents dans la situation-classe. Nous allons également traiter de la notion de *compétence* en mettant en exergue ses caractéristiques, ses parties, ses critères d'élaboration ainsi que son évaluation.

2-1- Origines de l'APC-ESV

L'APC-ESV s'appuie sur les avancées de la PPO, méthode traditionnelle dominante dans le monde scolaire du XX^e siècle qui découpe les savoirs à transmettre au sein des disciplines en autant d'objectifs à atteindre à chaque niveau de la scolarité. La PPO consiste à répondre à la question *que doit savoir faire l'apprenant à la fin d'une activité donnée grâce à de petites évaluations ?* Contrairement aux anciennes méthodes, la PPO a eu le mérite de mettre l'élève au centre des préoccupations dans l'enseignement-apprentissage. En effet, pendant longtemps, les contenus des programmes scolaires étaient découpés en de multiples micro-objectifs : objectif principal, objectifs secondaires, objectif opérationnel, et l'élève apprenait des morceaux sans en comprendre le sens et sans savoir quel est le lien entre son apprentissage et sa vie au quotidien. C'est justement à ces questions essentielles que l'APC-ESV apporte des solutions. Avec l'avènement de l'APC-ESV, l'intégration des apprentissages dans la logique globale est privilégiée, avec le souci que la visée finale de la compétence à acquérir ne soit pas seulement présentée à la fin du processus, mais soit comprise dès le début et conditionne la manière même dont sont construits par l'élève les différents éléments constitutifs de la compétence. En ce sens, c'est un savoir en action construit pour une action précise. Cependant, la pédagogie est passée d'une centration sur les savoirs considérés comme préalables à une prise en compte des activités dans lesquelles ces savoirs s'incarnent. Nous ne sommes plus dans le cadre des savoirs stables dans leur configuration disciplinaire, mais plutôt dans celui des savoirs en construction dynamique, où ils sont en permanence recombinaisonnés par l'élève. C'est ainsi que la connaissance est appelée à devenir la compétence au travers de cette pédagogie centrée sur l'activité.

2-2- Principes et objectifs de l'APC-ESV

Dans le but de saisir de manière précise les contours de la NAD, il est nécessaire de préciser les principes et objectifs qui régissent la pertinence de cette approche.

2-2-1- Principes de l'APC-ESV

Les principes fondamentaux de l'APC-ESV sont les suivants :

- La globalité : elle se réfère à une approche globale et à l'utilisation des tâches globales afin de donner une vision d'ensemble dans la situation d'apprentissage.
- La construction : elle consiste en l'activation des acquis antérieurs, l'élaboration de nouveaux apprentissages et l'organisation des informations.
- L'alternance : qui permet d'aller du global au spécifique puis l'on retournera au global.
- L'application : qui consiste à apprendre pour agir ; alors, il serait donc illusoire de croire qu'on puisse devenir compétent sans passer par l'apprentissage centré sur *l'agir* étant entendu qu'on ne retient que ce qu'on applique et ce qui est utile.
- La distinction : elle met l'accent sur la distinction entre les contenus et le processus d'apprentissage qui contribue grandement à favoriser l'apprentissage explicite des compétences ainsi que des stratégies d'apprentissage appropriées.
- La signifiante : elle traite de l'utilisation des situations motivantes ayant un rapport avec l'élève. En relation avec la globalité, elle met l'accent sur l'établissement des liens entre les situations proposées et la vie de l'élève.
- La cohérence : elle met l'accent sur les activités d'enseignement, les activités d'apprentissage, les activités d'évaluation et la compétence visée. Ce principe a pour but de faciliter l'apprentissage et de donner du sens à l'évaluation formative.
- L'itération : il s'agit ici de soumettre l'apprenant plusieurs fois à un même type de tâche intégrante en lien avec la compétence visée et à un même contenu disciplinaire.
- Le transfert : il met l'accent sur l'utilisation des capacités apprises dans un autre contexte donné ;
- L'intégration : c'est un des principes fondateurs de l'APC-ESV qui prône la résolution des problèmes les plus complexes après un apprentissage donné.

2-2-2- Objectifs de l'APC-ESV

L'APC-ESV, comme toutes les approches, s'est donné des objectifs à suivre en vue de la bonne marche des activités prévues à cet effet. C'est dans cette optique qu'elle se propose de mettre en avant les objectifs suivants :

- Accroître l'efficacité interne et externe du système ;
- Réduire les échecs scolaires en garantissant une meilleure fixation des acquis ;
- Augmenter l'équité du système afin de permettre aux élèves moins forts de remédier à

leurs lacunes ;

- Augmenter la motivation des élèves en donnant du sens aux apprentissages ;
- Mettre l'accent sur ce que l'élève doit maîtriser à la fin de chaque sous-cycle et en fin de la scolarité obligatoire, plutôt que sur ce que l'enseignant devrait enseigner ;
- Certifier les acquis en termes de résolution des situations concrètes.

Chacun de ces objectifs contribue à rendre effectif l'enseignement selon la NAD.

2-3- Fondements théorique de l'APC-ESV

Se définissant comme un principe général fondé sur l'observation ou sur l'évidence, une théorie est proposée à titre d'explication d'un phénomène. Dans le cadre de la NAD, les théories occupent une place importante car elles permettent d'étudier la psychologie de l'apprenant en relation avec son apprentissage, son environnement et la construction de ses connaissances. Ces différentes théories peuvent également permettre à l'enseignant d'opter pour d'autres modèles ou stratégies d'enseignement afin de varier ses apprentissages.

2-3-1- Le cognitivisme

De manière générale, le courant cognitiviste s'intéresse au traitement de l'information, aux stratégies cognitives et métacognitives favorisant les processus internes mis en jeu lors de l'apprentissage et aux mécanismes de construction des connaissances. Cette théorie est mise sur pied en réaction au behaviorisme (préoccupé par le comportement, la réponse et le produit de l'apprentissage). Elle estime qu'une personne apprend et se développe en structurant l'information que lui présente l'environnement physique, social et éducatif : alors, elle développe des compétences et construit des ressources cognitives.

2-3-2- La cognition située

Cette théorie laisse entendre que toute action se conçoit dans l'ancrage d'une situation en dehors de laquelle elle n'aurait pas la même signification. Le terme *située* voudrait dire que l'activité humaine prend son sens à l'intérieur d'une situation et du contexte dans lequel elle se déroule. Ainsi, la connaissance n'existe pas à l'état pur dans la tête des personnes, elle est plutôt interne à la situation.

2-3-3- Le constructivisme

La théorie constructiviste articule ses travaux sur les conceptions rationalistes développées selon lesquelles l'acquisition des connaissances dépendrait d'une interaction étroite entre l'individu et l'environnement. Pour cette théorie, l'enfant est perçu comme un agent actif qui construit ses connaissances et qui se développe selon un modèle binaire c'est-à-dire selon les interactions entre lui et le monde qui l'entoure. Piaget, principal théoricien de cette approche pense que l'enfant se développe en passant par différents stades dont l'ordre est fixe ; stades pendant lesquels il construit des opérations par intériorisation de ses actions et réflexions sur ces opérations. Par ailleurs, dans le modèle constructiviste, l'enfant apprend également à s'adapter aux situations nouvelles en développant des compétences.

2-3-4- Le socioconstructivisme

Cette théorie dérive du constructivisme, dont il reprend l'essentiel de la théorie du connaître, tout en insistant sur le rôle des interactions entre le sujet et son environnement dans un processus actif permettant de développer des compétences. Cette théorie stipule que, pour se développer, l'enfant doit progressivement s'approprier la culture de son milieu à l'aide des interactions sociales et que, pour développer son intelligence, il a recours à une interaction de facteurs externes (inter psychique) et internes (intrapsychique).

Après la présentation des différentes théories en relation avec la nouvelle approche, il nous revient de choisir les théories qui nous aideront à réaliser notre travail et ainsi, à valider les hypothèses que nous avons énoncées à l'entame de notre travail de recherche. Pour cela, nous optons pour le cognitivisme et le socioconstructivisme car l'un met l'accent sur l'importance des processus mentaux dans le traitement de l'information et l'autre s'appuie sur la coconstruction des savoirs avec l'aide des pairs et le primat du milieu dans lequel se trouve l'apprenant.

2-4- Présentation des différents modules

On appelle *module* une unité d'enseignement construite autour d'une famille de situations. C'est une subdivision autonome d'un programme d'étude formant en soi un tout cohérent et signifiant. Il se présente sous la forme d'un tableau à trois entrées : d'abord nous avons le cadre de contextualisation, ensuite nous avons l'agir-compétent et enfin il est question des ressources. Les contenus de ce tableau sont interdépendants et vont des notions les plus abstraites vers les plus concrètes. En effet, le cadre de contextualisation est un processus par lequel les contenus présents dans les familles de situation sont adaptés aux

réalités de l'environnement des apprenants. L'agir-compétent lui, présente les actions que l'apprenant doit réaliser pour être déclaré compétent. Après cette définition du terme *module*, il convient pour nous de présenter chaque module tout en mettant l'accent sur la particularité de chacun.

2-4-1- Le module *vie quotidienne*

Il a pour but de développer l'agir-compétent de l'apprenant lui permettant de s'assumer comme membre d'une famille et d'une société, de développer le sens de la créativité, de l'initiation et d'entreprise. Il contribue aussi à l'enrichissement du vocabulaire de l'enfant qui lui permettra de répondre efficacement aux différentes sollicitations de la vie sociale et familiale.

2-4-2- Le module *vie socioculturelle*

Il offre aux apprenants, à travers la lecture, l'écriture et l'oral, des opportunités diverses de maîtriser progressivement la langue et prône l'enracinement des apprenants dans leur culture au sein d'une société dont ils devraient être des dignes représentants.

2-4-3- Le module *citoyenneté et environnement*

Il offre à l'apprenant des ressources qui l'aideront à s'assumer comme membre d'une communauté, conscient de ses droits et de ses devoirs, et soucieux de préserver l'environnement dans lequel il vit.

2-4-4- Le module *vie économique*

Ce module se réfère aux pratiques, aux faits, aux événements auxquels l'apprenant, considéré comme étant un agent économique, est quotidiennement confronté dans le cadre de la satisfaction de ses besoins. Il permet également à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire et son expression dans le domaine des activités économiques ; ce qui faciliterait une interaction conséquente dans les actes économiques à travers des choix et des orientations judicieux.

2-4-5- Le module *bien-être et santé*

Il favorise chez l'apprenant l'acquisition des compétences qui facilitent son accès à l'information nécessaire au changement de comportement afin de mener une vie saine. Ici, il est question de former un élève autonome et responsable dans l'exercice de son rôle d'acteur

de la sauvegarde de la santé et du bien être

2-4-6- Le module ‘*média et communication*’

Ce module offre à l'apprenant des occasions d'améliorer son expression écrite et orale dans l'univers des médias et de la communication. Il facilite également la communication en famille, rend apte à contrôler l'information, à opérer des choix judicieux de consommation, à intégrer des valeurs de citoyenneté et de bien-être à travers l'utilisation des médias.

2-5- Caractéristiques de l'APC-ESV

L'APC-ESV est une démarche d'élaboration des programmes d'étude qui commence par l'identification des compétences dont l'élève doit faire preuve au terme d'une formation. Elle vise un dépassement de l'apprentissage ainsi que la mobilisation des ressources dans le but de traiter de manière efficace des situations de vie. Comme caractéristiques liées à cette approche nous avons :

3-5-1- La centration sur l'apprenant

Dans l'enseignement-apprentissage, l'apprenant est mis au premier plan ; il est considéré comme étant l'élément principal des activités de la classe. Cette notion existait déjà dans l'ancienne approche notamment la PPO ; néanmoins, avec l'APC-ESV, l'apprenant est le coconstructeur de ses propres connaissances c'est-à-dire qu'il s'implique et participe à la construction de ses savoirs. En fait, il est considéré comme étant le responsable de son apprentissage car l'enseignant prendra en compte ses besoins, ses intérêts afin d'optimiser ses chances de succès et d'initiation à l'autonomie. À cet effet, il s'agit pour l'enseignant de responsabiliser les apprenants c'est-à-dire de les amener à faire leurs propres choix et à contribuer à l'enseignement.

2-5-2- Le lien entre les apprentissages et les situations de vie

L'une des caractéristiques propres à l'APC-ESV est de donner du sens aux apprentissages c'est-à-dire établir un lien entre les enseignements appris à l'école et le quotidien dans lequel évolue l'apprenant. Alors, il s'agit ici, aux yeux de l'élève, de la contextualisation des apprentissages ; l'enseignant devrait situer les apprentissages par rapport à une situation qui a du sens pour ses élèves. Il est question de faire en sorte que les enseignements ne restent plus théoriques pour l'élève, mais puissent concrètement lui servir dans son milieu scolaire, familial, social et plus tard dans sa vie d'adulte, de travail et de

citoyen.

2-5-3- L'autonomisation de l'apprenant

Dans le cadre de la NAD, elle fait référence à la capacité acquise par un apprenant à développer des compétences à partir de lui-même et sans l'aide d'autrui. Elle renvoie également au pouvoir d'adaptation, à la fois personnalisé et sociable ; ainsi, initier un apprenant à l'autonomie reviendra à susciter chez celui-ci un engagement par rapport à son propre apprentissage. Il sera donc question pour l'enseignant d'éviter d'enseigner des connaissances mais de faire en sorte que les apprenants eux-mêmes aillent à la recherche de l'information en vue de l'apprendre. Rendre l'apprenant autonome reviendra donc à le responsabiliser, à amener celui-ci à agir, à interagir, à s'impliquer et à participer au processus de construction des connaissances et des compétences.

2-6- Rôles des agents présents dans la situation-classe

Sont considérés comme agents présents dans la situation-classe, les principaux acteurs rendant effectif un contrat didactique. Il s'agit de l'enseignant et de l'apprenant.

2-6-1- Rôle de l'enseignant

La présence de l'enseignant est indispensable dans la salle de classe dans la mesure car il est celui qui favorise l'activité d'enseignement-apprentissage. Dans le cadre de la NAD, l'enseignant de français a pour rôle essentiel d'établir un lien direct entre les apprentissages acquis en situation-classe et les situations de vie quotidienne dans lesquelles évoluent les apprenants. Il doit également élaborer des séquences d'apprentissage qui placent l'apprenant dans un réel contexte de développement des compétences disciplinaires et transversales. De ce fait, l'enseignant de français est considéré comme étant un expert car il crée des situations qui favorisent l'apprentissage de la langue et des textes. Il est aussi un médiateur dans la mesure où il initie ses apprenants à l'autonomie en prenant conscience de leurs démarches et en posant un regard critique sur celles-ci. Toutefois, il agit en passeur culturel en permettant aux apprenants de découvrir des œuvres littéraires variées, de vivre des expériences culturelles et de reconnaître l'apport de la culture dans leur propre vie. C'est également un animateur parce qu'il favorise le partage d'idées et le travail en coopération, soucieux que sa classe devienne une communauté d'apprentissage.

2-6-2- Rôle de l'apprenant

Loin d'être considéré comme une *table rase* comme cela est le cas dans la conception behavioriste, l'apprenant est celui-là qui prend en charge le développement de son agir-compétent ; il devra être capable de sélectionner, de structurer et d'apprécier la diversité d'informations dont il fait face dans son milieu de vie. Guidé et stimulé par l'enseignant, l'apprenant s'engage à participer de manière active aux activités de la classe de français en assumant une attitude coopérative avec l'enseignant et les autres élèves. Il se pose des questions, essaye de faire le lien avec ce qu'il sait déjà et les enseignements appris en classe, confronte ses représentations avec celles de ses camarades. De plus, il comprend que c'est en traitant des situations de vie qu'il parvient à devenir compétent, que c'est en lisant qu'il apprend à lire, que c'est en écrivant qu'il apprend à écrire, que c'est en prenant la parole en classe qu'il trouve plus aisément les mots pour exprimer ses idées. Toutes ces orientations sur la manière de faire et de se tenir en classe conduisent l'apprenant à réfléchir sur son apprentissage et apprendre à s'auto évaluer, à réfléchir sur le fonctionnement du français en le comparant avec sa langue maternelle et enfin de profiter de toutes les occasions pour entrer en contact avec le français en dehors du cours de français à travers les journaux, les revues...

2-7- De la notion de *compétence* dans la NAD

La compétence est une notion tout au moins complexe dans la mesure où elle a été traitée par plusieurs auteurs et son entendement change selon que l'on passe d'un auteur à un autre. Pour saisir de manière précise cette notion, nous allons d'une part la définir selon le dictionnaire avant de faire intervenir des auteurs qui y ont basé leurs travaux.

2-7-1- Définition

Dans l'optique de saisir dans sa globalité la notion de *compétence*, nous partons de la définition selon le dictionnaire pour aboutir à sa conception selon les auteurs.

2-7-1-1- Selon le dictionnaire

Selon *Le Grand Larousse*, la compétence vient du mot latin *competencia* qui signifie *rapport proportionnel* ; elle désigne « l'aptitude reconnue légalement d'une autorité à traiter d'une question, à en juger ; (...) c'est également une connaissance approfondie, une expérience reconnue dans un domaine, qui donne qualité à quelqu'un de juger ou de décider ». En linguistique, elle représente le système d'éléments linguistiques intégrés par les

sujets parlant une langue et qui leur permet de produire et de comprendre le nombre infini d'énoncés inédits.

2-7-1-2- Selon les auteurs

❖ La *compétence* selon NOAM CHOMSKY

La compétence représente le savoir implicite du sujet parlant, la connaissance que le locuteur a de sa langue. C'est ce qui permet à tout locuteur natif d'une langue donnée de générer un nombre d'énoncés infinis à partir d'un nombre fini d'unités. La manifestation de la compétence par les actes de parole, les activités d'encodage et de décodage est appelée performance renvoyant à l'utilisation que chaque locuteur fait de la langue dans une situation concrète et particulière de la communication. Grosso modo, la compétence est une virtualité qui trouve sa concrétisation ou son actualisation en la performance.

❖ La *compétence* selon PERRENOUD

Selon lui, une compétence n'est rien d'autre qu'une aptitude à maîtriser une famille de situations et les processus complexes en agissant à bon escient. Pour cela, il ya deux conditions à remplir :

- Disposer des ressources cognitives pertinentes, des savoirs, des capacités, des informations, des attitudes, des valeurs ;
- Parvenir à les mobiliser et à les mettre en synergie au moment opportun, intelligemment et efficacement.

❖ La *compétence* selon ROEGIERS

D'après lui, la compétence est la possibilité pour un individu de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre des situations-problèmes. Considérée comme étant un concept intégrateur dans la mesure où elle prend en compte à la fois les contenus, les activités à exercer et les situations dans lesquelles s'exercent les activités, la compétence fait appel à la mobilisation d'un ensemble de ressources (internes et externes) en vue du traitement des différents types de situations.

2-7-2- Les types de compétence en APC-ESV

L'APC-ESV met en exergue la notion de compétence comme étant l'aptitude que les apprenants doivent acquérir à la fin d'un enseignement. De ce fait, il existe plusieurs types de compétence notamment :

2-7-2-1- La compétence de base et la compétence de perfectionnement

❖ La compétence de base

C'est elle qui doit être nécessairement maîtrisée par l'élève afin de pouvoir entrer sans un moindre souci dans de nouveaux apprentissages.

❖ La compétence de perfectionnement

Encore appelée compétence d'extension, elle est celle qui, dans un contexte ou à un moment donné de la formation, n'implique pas que les élèves seront incapables de suivre les apprentissages suivants.

2-7-2-2- La compétence référentielle et la compétence effective

❖ La compétence référentielle

C'est celle qui est codifiée et décrite dans le référentiel de compétence de la formation générale de base. Sa fonction est d'identifier, de définir et d'organiser un ensemble de ressources énoncées dans un programme d'étude. Elle permet d'organiser les ressources de plusieurs programmes d'étude et présentent un caractère interdisciplinaire.

❖ La compétence effective

Elle est celle que l'élève met en œuvre dans des situations de vie quotidienne. La fonction essentielle de cette compétence est celle d'une adaptation autonome aux situations de vie. L'adaptation autonome réfère aussi au pouvoir personnel de développer de nouvelles compétences dans et par l'action en situation, ainsi qu'à la réflexion sur l'action. Le développement de cette compétence repose sur un comportement actif et réflexif. Il implique de la part de l'apprenant, une conduite réfléchie et intelligente qui repose sur l'expérience éprouvée des situations au cours desquelles la personne mobilise alors ses propres ressources.

2-7-2-3- La compétence polyvalente et l'agir compétent

❖ La compétence polyvalente

Une compétence polyvalente se définit comme un savoir agir au service du traitement compétent d'un type de situation. C'est l'exemple de la classe de situation de communication. Le programme de formation comprend six compétences polyvalentes à savoir : communiquer, coopérer, agir avec méthode, raisonner avec logique, exercer sa créativité et exercer son sens critique et éthique.

❖ L'agir-compétent

L'agir-compétent apparaît comme étant l'ensemble d'actions qu'une personne

compétente réalise dans le traitement d'un certain type de situations. Il concerne donc la compétence en action et en situation. L'agir-compétent s'exerce et se développe en situation qui, à la fois, peut être spatiale, temporelle et événementielle. Elle est dynamique et se déploie en action.

2-8- Les parties de la compétence

La compétence est un élément nécessaire dans l'élaboration d'une leçon. Pour cela, l'enseignant doit tenir compte des différentes parties de son énoncé car elles participent à la circonscription de la tâche qui sera assignée aux apprenants. Cependant les différentes parties de l'énoncé d'une compétence sont les suivantes :

- Les circonstances d'exécution de la tâche qui renvoie au type de supports utilisés pour la réalisation de la tâche ainsi que les conditions d'exécution de la tâche ;
- La tâche proprement dite que le sujet ou l'élève doit pouvoir accomplir pour être reconnu compétent ;
- Les critères d'évaluation qui permettent de montrer à l'apprenant s'il a réalisé la tâche de manière concrète pour pouvoir être déclaré compétent.

2-9- De l'évaluation de la compétence en APC-ESV

L'évaluation est une notion incontournable dans la NAD car elle permet de situer le niveau des apprenants sur la base des enseignements reçus.

2-9-1- Définition de l'évaluation

Pour BELINGA BESSALA, l'évaluation est « un moment d'apprentissage par l'apprenant et un moment de recherche pour l'enseignant (...) elle se sert des procédures qui indiquent si la visée d'un programme a été atteinte ou non ». Force est de constater que l'évaluation va au-delà des résultats des élèves, elle ne permet pas de prendre une décision sur les résultats de l'évaluation mais de se faire une opinion fondée sur son action.

2-9-2- Les critères d'évaluation de la compétence

Un critère peut être défini comme une qualité que doit respecter le produit d'une tâche complexe. Il renvoie à une qualité que l'on attend de la production d'un élève ; c'est en quelque sorte le point de vue sur lequel on se penche pour apprécier une production. Comme critère d'évaluation, nous avons :

- L'adéquation de la production au support : elle met l'accent sur la pertinence des deux éléments précités ;
- La correction de la langue : ce critère permet d'évaluer la syntaxe (la formation des phrases) et la maîtrise des formes grammaticales utilisées ;
- Le respect de la consigne et le volume de la production demandée ;
- La cohérence sémantique : ce critère permet d'évaluer si l'élève a produit un écrit qui a du sens ;
- La correction orthographique : elle insiste sur la bonne orthographe des mots utilisés ;
- L'originalité : ce critère est facultatif et relève de la culture de l'élève qui constituera un plus dans sa production ;
- La correction de la prononciation.

Il faut noter que ces critères peuvent être regroupés et classés en quatre classes notamment le critère de la pertinence de la production, celui de la cohérence sémantique, celui de la correction de la langue et enfin de l'originalité de la production.

2-10- La remédiation

2-10-1- Définition

La remédiation est une étape très importante dans l'enseignement-apprentissage selon l'APC-ESV. Son but principal est la mise à niveau individuelle et/ou collective des apprenants afin de permettre à ceux concernés de poursuivre sans difficultés les apprentissages futurs. Le mot *remédiation* a comme racine le substantif *remède* qui, dans le domaine des sciences de l'éducation, renvoie à l'action corrective, ou mieux de régulation. Dans le domaine pédagogique, c'est un dispositif plus ou moins formel consistant à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation.

2-10-2- Les différentes étapes d'une démarche de diagnostic-remédiation

Pour réussir de manière judicieuse une démarche de diagnostic-remédiation, il est nécessaire de procéder par des étapes qui contribuent de manière chronologique à détecter le problème qui se pose chez les apprenants et à pouvoir le résoudre. Une démarche de diagnostic-remédiation est constituée de cinq étapes :

- Le repérage des erreurs

Il est question ici de repérer les erreurs commises par les apprenants. L'enseignant peut soit les classer soit les catégoriser afin de mettre ensemble les élèves qui partagent les

mêmes lacunes. En fait, cette étape consiste à diagnostiquer de la manière la plus précise les difficultés rencontrées chez les élèves en vue de les décrire.

- La description des erreurs

Cette étape consiste à décrire de façon précise les erreurs et à regrouper celles qui sont similaires. Cette opération de description des erreurs peut s'effectuer dans le cas de la langue, sur la base des différents aspects de la maîtrise de la langue tels que les erreurs relatives à la ponctuation, à l'orthographe, à la conjugaison, au lexique, etc.

- La recherche des sources d'erreurs

Il s'agit ici d'une opération de diagnostic consistant à la recherche des sources d'erreurs. C'est une étape délicate car il est question ici d'émettre des hypothèses qui seront par la suite vérifiées. Pour la vérification de ces hypothèses, l'enseignant tient compte de la fréquence et de l'importance de l'erreur, de la comparaison du travail de l'élève avec celui des autres élèves et enfin de la connaissance de l'élève, de son passé, de son milieu et de son histoire.

- La recherche des causes des erreurs

Une description précise des erreurs exige qu'on puisse, de façon concrète, identifier ce qui pourrait être la source des difficultés relevées dans le travail des élèves. La recherche des causes des difficultés de l'élève amène l'enseignant à s'interroger sur ce qui, dans l'histoire de l'élève, l'a amené à faire ce type d'erreurs. Cependant, ces causes peuvent être intrinsèques c'est-à-dire liées aux caractéristiques de l'élève ou extrinsèques c'est-à-dire liées aux facteurs du contexte.

- La mise en place d'un dispositif de remédiation

Cette étape doit prendre en compte différents paramètres tels que le niveau de la remédiation, la fréquence et l'importance de l'erreur ainsi que les acteurs de la remédiation.

2-10-3- Les différentes stratégies de remédiation

Il existe un nombre important de stratégies de remédiation à proprement parler ; mais, on peut en identifier quatre grandes catégories allant des plus légères aux plus profondes selon DE KETELE notamment :

- Les remédiations par feed-back
- Les remédiations par répétition ou par travaux complémentaires : il s'agit ici de faire des révisions sur la partie de la matière concernée ; de faire des exercices complémentaires sur la matière concernée ; de faire la révision des prérequis non maîtrisés.
- Les remédiations par adoption de nouvelles stratégies d'apprentissage : il s'agit dans

ce cas d'adopter une nouvelle démarche de formation, de faire recours à différentes propositions pédagogiques, qui pour être efficaces, doivent être sensiblement différentes des méthodes utilisées lors de la phase d'enseignement.

2-11- L'intégration

2-11-1- Définition

Selon ROEGIERS, l'intégration est «une opération par laquelle on rend interdépendants différents éléments qui étaient dissociés au départ, en vue de les faire fractionner d'une manière articulée en fonction d'un but donné ». Cette définition laisse entendre qu'avec l'APC-ESV, les apprentissages s'effectuent en deux phases notamment la phase d'apprentissage des savoirs essentiels et la phase d'apprentissage de l'intégration. Pour ce qui est de la seconde phase, elle consiste, pour les apprenants, en la mobilisation des savoirs essentiels acquis en vue de la résolution d'une tâche. Dans un module, une semaine est réservée à l'intégration qui s'effectue avant la remédiation.

2-11-2- Les éléments constitutifs d'une situation d'intégration

Une situation d'intégration est le reflet d'une compétence à réaliser chez l'apprenant. Elle peut être considérée comme une occasion d'exercer la compétence ou d'évaluer s'il est compétent. Elle est encore appelée *situation cible* ou *situation de réinvestissement*. Elle se caractérise par la mobilisation d'un ensemble d'acquis c'est-à-dire les ressources (savoirs, savoir-faire et savoir-être) et est nouvelle pour l'apprenant car elle lui permet d'expérimenter d'autres situations. De ce point de vue, une situation d'intégration se compose des éléments suivants :

- Le contexte : il décrit l'environnement dans lequel se déroule la situation ;
- Le support : il constitue l'ensemble d'éléments matériels présentés à l'apprenant et dont il se servira pour la réalisation de la tâche ;
- Le problème : il expose les raisons pour lesquelles on doit réaliser la tâche demandée.
- Les contraintes : elles spécifient le travail à faire par l'apprenant et impose à celui-ci des limites à respecter automatiquement dans la réalisation de la tâche ;
- Les consignes : c'est l'ensemble des instructions de travail qui sont données à l'apprenant de façon explicite (longueur, durée, etc.)

2-11-3- L'apprentissage de l'intégration

Il faut relever ici que, pendant la semaine d'intégration, l'enseignant devrait organiser

les activités de sorte qu'elles puissent aider les apprenants à analyser les données d'une tâche, à mobiliser les ressources nécessaires à traiter la tâche et à s'impliquer activement dans la phase de la confrontation qui devra les amener à construire des savoirs et des savoir-faire utiles. L'apprentissage de l'intégration se fait en trois séances :

- La première séance consiste à apprendre aux élèves à analyser la tâche : ici, l'enseignant présente la tâche aux apprenants, les amène à découvrir la structure de celle-ci ainsi qu'à reformuler le travail à produire avec toutes ses caractéristiques.
- La seconde étape consiste à apprendre aux élèves à mobiliser les ressources et à réaliser une tâche : ici, les apprenants, guidés par l'enseignant, identifient le type de production attendue et se souvient des ressources apprises en vue de leur transfert.
- La troisième étape consiste à apprendre aux élèves à s'impliquer dans l'activité de confrontation en vue de la construction des savoirs et des savoir-faire. Au cours de cette séance, l'enseignant guide les élèves dans la présentation de leurs productions et coordonne la confrontation des productions en mettant l'accent sur les erreurs, l'explication et la correction de celles-ci.

CHAPITRE 3

CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE :

ENQUÊTE ET ANALYSE DES DONNÉES

Tout au long de ce chapitre, nous commençons par présenter les contours du cadre opérationnel de notre travail en mettant l'accent sur la construction de la grille d'analyse ainsi que la présentation et la description du corpus de notre travail. À partir de tout ceci, nous avons fait une analyse de l'enquête en mettant en exergue les résultats des différents questionnaires ainsi que l'interprétation de ceux-ci.

3-1- Objectif

De manière concrète, l'objectif principal de ce chapitre est d'apporter des réponses fiables aux impressions données ci-dessus ; alors, il est question de passer des considérations abstraites aux phénomènes purement observables. Ainsi, nous pourrions comparer les variables dépendantes et les hypothèses avec les réalités empiriques ; cette partie nécessite donc une attention particulière car elle met en évidence les phénomènes dont les variations seront considérées comme pertinentes.

3-2- Construction de l'instrument : la grille d'analyse

Ici, il faudrait d'abord rappeler dans un premier temps les variables dépendantes qui sont un élément nécessaire pour notre travail ainsi que la présentation de la grille d'analyse.

3-2-1- Les variables dépendantes

De prime abord, dès l'entame de ce travail, nous avons comme variables dépendantes :

- L'enseignement-apprentissage de l'expression orale est primordial puisque l'expression orale est la première étape de l'apprentissage d'une langue.
- L'enseignement de cette sous-discipline devrait connaître une augmentation pour ce qui est de son enveloppe horaire par semaine afin de promouvoir l'oral dans l'enseignement du français.
- Les enseignements doivent être axés ou dirigés vers les apprenants dans le but de les rendre autonomes.

3-2-2- Présentation de la grille d'analyse

Présenter la grille d'analyse de notre travail consiste à montrer la démarche que nous avons utilisée dans le but de résoudre le principal problème que pose ce travail. Ainsi dit, nous sommes partis de la pré-enquête et de l'observation directe pour aboutir à l'administration des questionnaires aux apprenants et aux enseignants.

3-3- Présentation et description du corpus

Le corpus étant l'un des éléments importants dans le cadre méthodologique et opératoire de ce travail, nous commencerons d'abord par présenter le corpus de notre travail ; ensuite, nous procéderons à la description de celui-ci.

En réalité, il s'agit des personnes à qui les questionnaires ont été remis et qui n'ont pas trouvé d'inconvénients à répondre à chacune des questions posées. Premièrement, nous avons eu recours aux élèves de la classe de 5^e 2 du lycée de Nsam-Éfoulan qui ont répondu de manière précise et sans gêne à toutes les questions contenues dans le questionnaire. Deuxièmement, nous avons axé notre attention sur tous les enseignants qui pratiquent effectivement l'APC-ESV. Le choix de la classe de 5^e est un choix personnel car nous savons à priori que la NAD est pratiquée dans les classes de 6^e et 5^e et cela a été un réel plaisir pour nous de participer aux différents cours d'expression orale pratiqués dans cette salle de classe. Nous précisons ici que le questionnaire des enseignants a été administré dans un premier aux enseignants du lycée de Nsam-Éfoulan et dans un second temps à ceux du lycée bilingue de Mbalmayo.

3-3-2- Description du corpus

Dans le cadre des apprenants, nous avons eu des enfants d'une tranche d'âge allant de dix à quinze ans des deux sexes confondus. Leur attitude vis-à-vis de nous était très positive. Pour ce qui est du questionnaire des enseignants, nous avons eu des enseignants des deux sexes confondus, l'ancienneté de ceux-ci dans la pratique de l'APC-ESV était considérable. Leur attitude envers nous était dans un premier temps remplie de méfiance mais au fur et à mesure qu'ils parcouraient les questions, nous sentions en eux beaucoup d'intérêt face aux différentes questions posées.

3-4- Analyse de l'enquête

Pour procéder à l'analyse de l'enquête, il convient pour nous de présenter la manière dont s'est faite la remise des questionnaires ainsi que leur évolution.

3-4-1- L'administration des questionnaires

En ce qui concerne l'administration des questionnaires, nous avons procédé de la manière suivante :

- Pour ce qui est des apprenants, nous avons en salle de classe un effectif de cent-vingt élèves qui ont reçu chacun un questionnaire ; comme échantillon, nous avons un total

de dix élèves du même niveau d'étude. Sur les cent-vingt questionnaires remis aux élèves, nous avons pu récupérer cent exemplaires pour un pourcentage de 83%.

- Quant aux enseignants, nous en avons consulté quarante ; nous avons comme échantillon dix enseignants. Sur quarante questionnaires remis, nous avons pu récupérer trente exemplaires pour un pourcentage de 75%.

Le tableau ci-dessous représente les différents éléments précédemment cités.

Numéro d'ordre	Qualité	Effectif	Échantillon	Questionnaires distribués	Questionnaires récupérés	Pourcentage
1	élèves	120	10	120	100	83%
2	enseignants	40	10	40	30	75%

TABLEAU N° 2 : tableau présentant l'administration des questionnaires

3-4-2- Résultat de l'enquête

Il est question ici de faire part des résultats concernant la pré-enquête et l'observation directe. Puis, le dépouillement pour ce qui est des résultats concernant les différents questionnaires.

3-4-2-1- Résultat de la pré-enquête

Il faut signaler qu'elle a été d'une grande utilité car elle nous a permis de reformuler les questions qui n'étaient pas précises tant chez les élèves que chez les enseignants. Nous avons également contracté certaines questions qui étaient reprises en d'autres termes et qui manquaient de cohérence. Nous avons par la suite soigné la structure des questions en mettant en exergue les questions ouvertes, semi-ouvertes et fermées sans oublier le langage qui devait être simple et accessibles à tous les enquêtés.

3-4-2-2- Résultats de l'observation directe

Pour ce qui est de l'observation directe, il est important de dire que durant toutes les séances auxquelles nous avons participé dans le cadre de l'enseignement de l'expression orale selon l'APC-ESV, nous avons pu remarquer que malgré l'aspect bruyant des apprenants, ceux-ci, sous la direction de l'enseignant, parvenaient à réaliser des exercices oraux en dépit du bavardage et des railleries de certains camarades.

3-4-2-3- Résultat des questionnaires

Etant donné que nous sommes en présence de deux questionnaires notamment celui des apprenants et celui des enseignants, nous commencerons par présenter le résultat des apprenants ensuite ceux des enseignants sans oublier de justifier à chaque fois le choix de chacune de nos questions.

N.B. : Pourcentage = $\frac{\text{effectif de la modalité} \times 100}{\text{Effectif total}}$

- **Résultats des apprenants et interprétation des données.**

Le questionnaire adressé aux élèves est composé de 19 questions. Celles-ci sont pour la plupart des questions fermées car nous orientons à chaque fois les apprenants en leur présentant des propositions. Néanmoins, ils pouvaient aussi répondre par la négative et apporter d'autres réponses à celles qui leur ont été proposées.

Questions 1 et 2 : portant sur l'intérêt des élèves vis-à-vis du français comme une discipline.

Les questions 1 et 2 adressées aux apprenants ont pour objectif de voir si les élèves s'intéressent au français comme une discipline. Voici les réponses que nous avons pu recueillir :

Questions 1 et 2 : portant sur l'intérêt des élèves vis-à-vis du français comme une discipline	
Réponses	Pourcentages
Réponse positive	92%
Réponse négative	8%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 3 : portant sur l'intérêt des élèves vis-à-vis du français comme une discipline.

Question 3 : portant sur l'assistance des élèves aux cours d'expression orale.

La troisième question a pour but de montrer l'intérêt que les élèves portent à l'une des sous disciplines du français notamment l'expression orale ; pour cela, nous avons recueilli les réponses suivantes :

Question 3 : portant sur l'assistance des élèves aux cours d'expression orale	
Réponses	Pourcentages
Réponse positive	97%
Réponse négative	3%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 4 : portant sur l'assistance des élèves aux cours d'expression orale.

Question 4 : portant sur la fréquence horaire du cours d'expression orale.

Nous avons choisi de poser cette question dans l'optique de voir à quel moment de la journée les apprenants arrivent à exercer de manière aisée des activités orales. Partant de cela, nous relevons que la fréquence horaire du cours d'expression orale est d'une heure par semaine. C'est une leçon que l'enseignant choisit de dispenser le vendredi juste après le cours d'expression écrite.

Questions 5 et 6 : portant sur la communication de la compétence attendue.

Parlant des questions 5 et 6, elles portent sur la communication de la compétence aux apprenants. Elles ont pour objectif de montrer aux apprenants la relation qui existe entre la leçon apprise en classe et la vie courante.

Questions 5 et 6 : portant sur la communication de la compétence attendue à la fin d'une leçon	
Réponses	Pourcentages
Réponse positive	69%
Réponse négative	31%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 5 : portant sur la communication de la compétence attendue.

Question 7 : portant sur l'intervention ou la prise de parole des élèves en classe pendant le cours d'expression orale.

En ce qui concerne la septième question, étant donné que l'APC-ESV met l'accent sur la centration sur l'apprenant, nous voulons démontrer par cette question le rôle voir l'implication de l'apprenant dans la construction de ses propres connaissances.

Question 7 : portant sur l'intervention ou la prise de parole des élèves en classe pendant le cours d'expression orale	
Réponses	Pourcentages
Réponse positive	63%
Réponse négative	47%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 6 : portant sur l'intervention ou la prise de parole des élèves en classe pendant le cours d'expression orale.

Question 8 : portant sur la raison de l'intervention des apprenants en situation classe.

Cette question découle de la précédente, elle a pour objectif de donner les raisons pour lesquelles les apprenants interviennent en situation-classe car tous n'interviennent pas nécessairement pour une cause positive. Nous avons des cas où des élèves ne prennent la parole que pour bavarder et perturber leur entourage. Les réponses à cette question sont diverses ; certains élèves nous disent qu'ils interviennent en classe soit pour répondre aux questions posées par l'enseignant soit pour en poser afin de mieux comprendre la leçon.

Question 9 : portant sur l'importance des sketchs pendant le cours d'expression orale.

Cette question met en relief l'une des activités propres à une leçon d'expression orale ; il s'agit de vérifier si les apprenants présentent souvent des sketchs pendant le cours d'expression orale. Les réponses des élèves nous laissent entendre qu'il s'agit là d'un exercice qui est pratiquement absent dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale malgré le fait qu'il existe dans les documents comme une activité à part entière de l'enseignement de l'expression orale.

Question 9 : portant sur l'importance des sketches pendant le cours d'expression orale	
Réponses	Pourcentages
Réponse négative	98%
Réponse positive	2%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 7 : portant sur l'importance des sketches pendant le cours d'expression orale.

Question 10 : portant sur les différents présentateurs des sketches en situation classe.

À travers cette question, nous voulons mettre l'accent sur les différents personnages qui participent à la présentation des sketches pendant une leçon d'expression orale où cet exercice est mis en valeur.

Question 10 : portant sur les différents présentateurs des sketches en situation classe	
Réponses	Pourcentages
Autres suggestion	92%
Vos camarades	8%
L'enseignant	0%
Vous	0%

TABLEAU N° 8 : portant sur les différents présentateurs des sketches en situation classe.

Question 11 : portant sur l'attitude des élèves pendant le cours d'expression orale.

Cette question nous a paru importante pour ce questionnaire car elle met l'accent sur l'attitude de l'apprenant qui peut être positive ou négative durant la leçon d'expression orale. Il faut préciser que l'attitude des élèves joue un grand rôle dans la compréhension d'une leçon.

Question 11 : portant sur l'attitude des élèves pendant le cours d'expression orale	
Réponses	Pourcentages
Réponse positive	86%
Réponse négative	14%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 9: portant sur l'attitude des élèves pendant le cours d'expression orale.

Questions 12 et 13 : portant sur la correction des productions des élèves par l'enseignant.

Etant donné que l'un des objectifs principaux de l'enseignement du français est de s'exprimer correctement de manière orale en français, il est évident que l'enseignant corrige les productions orales des apprenants car ces corrections permettent d'apprendre la langue à une fréquence plus rapide.

Questions 12 et 13 : portant sur la correction des productions des élèves par l'enseignant	
Réponses	Pourcentages
Pendant le cours	70%
Après le cours	20%
Jamais	7%
Autre suggestion	3%

TABLEAU N° 10 : portant sur la correction des productions des élèves par l'enseignant.

Question 14 : portant sur les autres exercices faits en classe dans le cadre du cours d'expression orale.

Cette question met l'accent sur les autres exercices que l'enseignant utilise dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale. En effet, il faut montrer ici comment ces exercices participent au développement des compétences orales chez les apprenants.

Question 14 : portant sur les autres exercices pratiqués en classe dans le cadre du cours d'expression orale	
Réponses	Pourcentages
Le débat	98%
La récitation	2%
Le chant	0%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 11: portant sur les autres exercices faits en classe dans le cadre du cours d'expression orale.

Questions 15, 16 et 17 : portant sur l'impact de ces exercices sur l'amélioration de l'expression des apprenants.

Ces différentes questions ont un lien en commun car elles mettent toutes en exergue l'importance des différents exercices de l'expression orale pour l'amélioration de l'expression orale des apprenants non seulement en situation-classe en interaction avec leurs pairs ; mais aussi dans leur vie au quotidien.

Questions 15, 16 et 17 : portant sur l'impact de ces exercices sur l'amélioration de l'expression des apprenants	
Réponses	Pourcentages
Réponse positive	100%
Réponse négative	0%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 12 : portant sur l'impact de ces exercices sur l'amélioration de l'expression des apprenants.

Questions 18 et 19 : portant sur l'importance de l'expression orale en français

Cette question a pour objectif de mettre l'expression orale en première place dans l'apprentissage du français. En effet, il faut partir de l'expression orale pour apprendre le français. L'apprenant doit s'exprimer oralement en français quitte à faire des fautes car celles-ci constituent l'objet d'un nouvel apprentissage.

Questions 18 et 19 : portant sur l'importance de l'expression orale en français	
Réponses	Pourcentages
Réponse positive	100%
Réponse négative	0%
Autre suggestion	0%

TABLEAU N° 13: portant sur l'importance de l'expression orale en français

- **Résultats des enseignants et interprétation des données**

Le questionnaire adressé aux enseignants contient 22 questions. Ces questions sont pour la plupart ouvertes car nous avons donné la possibilité aux enseignants de donner leur point de vue sur la NAD et d'interpréter les questions à leur guise.

Questions 1 : portant sur l'enseignement à partir de la NAD dans les classes de 6^e et 5^e.

Nous avons choisi d'introduire cette question dans nos travaux car pendant les différentes rencontres avec les enseignants sur le terrain, nous avons pu constater la résistance de certains dans la pratique de l'ancienne approche notamment la PPO. Les réponses à cette question sont diverses mais nous remarquons néanmoins que tous les professeurs que nous avons rencontrés enseignent au moins dans l'une des classes dans lesquelles l'on pratique l'APC-ESV. Voici les résultats de cette question :

Classes	Nombre d'enseignants pratiquant l'APC-ESV	Pourcentage
6 ^e	16	53%
5 ^e	15	50%

TABLEAU N° 14: portant sur l'enseignement à partir de la NAD dans les classes de 6e et 5e.

Questions 2 et 3 : portant sur l'expérimentation des approches dans les salles de classe.

Nous avons choisi de faire intervenir ces questions dans notre travail car nous avons remarqué que certains enseignants ignorent totalement la NAD dans l'enseignement au Cameroun puisqu'ils enseignent à l'aide de la PPO.

Approches	Nombre d'enseignants	Pourcentage
APC-ESV	19	63%
PPO	11	37%

TABLEAU N° 15: portant sur l'expérimentation des approches dans les salles de classe.

Questions 4 et 5 : portant sur l'appellation exacte de la NAD

Ces questions permettent de savoir si les enseignants connaissent non seulement l'appellation exacte de la NAD mais aussi la portée de celle-ci. Alors, dans les réponses à cette question, nous remarquons que la plupart des enseignants se limitent à l'appellation APC qui signifie *approche par les compétences*. Néanmoins, il faut préciser ici que cette approche est tridimensionnelle c'est-à-dire qu'on peut partir de trois entrées ou paradigmes pour la pratiquer notamment :

- L'entrée par les contenus disciplinaires ;
- L'entrée par le référentiel de compétences ;
- L'entrée par les situations de vie.

C'est de la troisième entrée dont il est question dans l'enseignement au Cameroun ; alors, il est nécessaire que nous sachions que la NAD s'appelle l'approche par les compétences avec entrée par les situations de vie en abrégé APC-ESV.

Question 6 : portant sur le nombre d'enseignants qui pratiquent l'APC-ESV dans les lycées constituant la cible de notre enquête

Nous avons introduit cette question dans ce travail de recherche pour la raison suivante : étant donné que nous parlons ici de la NAD introduite dans l'enseignement au Cameroun, il est nécessaire que nous connaissions exactement le nombre d'enseignants qui pratiquent cette approche dans les différents lycées où nous avons fait notre enquête.

Noms des lycées	Nombre d'enseignants	pourcentage
Lycée de Nsam-Éfoulan	10	33%
Lycée bilingue de Mbalmayo	10	33%

TABLEAU N°16: portant sur le nombre d'enseignants qui pratiquent l'APC-ESV dans les lycées constituant la cible de notre enquête

Questions 7 et 9 : portant sur la particularité de l'APC-ESV

Cette question nous a permis de percevoir de manière concrète les différences qui existent entre l'APC-ESV et la PPO. Les réponses à cette question sont multiples car certains enseignants pensent que la NAD a ceci de particulier qu'elle place l'élève au centre de ses apprentissages, lesquels sont contextualisés et permettent la résolution des situations de la vie courante.

Question 8 : portant sur l'apport de la NAD dans l'enseignement du français

Cette question interpelle les enseignants sur l'aspect crédible des enseignements à partir de l'APC-ESV. Par ailleurs, nous voulions que les professeurs nous disent si l'APC-ESV les aide dans l'enseignement-apprentissage du français. Pendant le dépouillement des résultats, nous avons pu constater que tous les enseignants ont répondu à cette question par une affirmation en réitérant que l'APC-ESV met en évidence des activités rendant l'enseignement-apprentissage plus efficace.

Question 10 : portant sur la méthodologie du cours d'expression orale

À travers cette question, nous voulions connaître la démarche que les enseignants utilisent dans leurs salles de classe dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale. Nous avons pu remarquer que les enseignants ont tendance à bâcler certaines étapes ou mettre certaines en valeur au détriment des autres. Pour les enseignants qui ont bien voulu remplir ce questionnaire, il faut d'abord que les différentes activités

convoquées lors d'une leçon d'expression orale aient un lien étroit avec le module en cours.

Question 11 : portant sur la fréquence horaire allouée au cours d'expression orale par semaine.

La question de la fréquence horaire pour ce qui est de l'enseignement de l'expression orale à partir de l'APC-ESV dans nos différents établissements nous a paru importante car il est nécessaire que l'on connaisse la fréquence horaire du cours d'expression orale dans les salles de classe. Sur les réponses collectées, nous notons que l'enseignement de l'expression orale se fait une fois par semaine en une séance de 55 minutes et les activités sont variées.

Questions 12 et 13 : portant sur les difficultés des apprenants à s'exprimer de manière orale.

Nous avons axé ces questions sur les difficultés que les apprenants rencontrent en expression orale pendant les activités dans le situation-classe. En ce qui concerne les réponses à ces questions, nous avons recueilli 100% de réponses positives dans lesquelles les enseignants sont bel et bien conscients des difficultés que leurs apprenants rencontrent dans la prise de parole en situation-classe. Ceux-ci nous rassurent tout de même sur les multiples opportunités qu'ils offrent à chaque apprenant dans le but de braver les multiples obstacles et de pouvoir s'exprimer quitte commettre des fautes.

Questions 14 et 15 : portant sur l'origine des difficultés et la manière de pallier à celles-ci.

Pour les questions 14 et 15, nous avons mis en exergue l'origine ou la nature des difficultés que rencontrent les élèves en classe et qui sont considérées comme des obstacles à leur épanouissement en expression orale. En sus, nous avons voulu connaître la manière dont s'y prennent les enseignants pour pallier ou surmonter ces difficultés et prôner la prise de parole volontaire en situation-classe.

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

Difficultés	Réponses correspondantes	Pourcentage
Peur	20	66%
Railleries des camarades	15	50%
Frustration	5	16%
Autre	4	13%

TABLEAU N°17: portant sur l'origine des difficultés et la manière de pallier à celles-ci.

En plus des propositions que nous avons données, les enseignants ont ajouté une autre difficulté notamment le manque de confiance en soi. En outre, pour pallier à ces difficultés, la plupart des enseignants commencent par mettre l'apprenant en confiance tout en l'encourageant à adopter une attitude de vaillance. Ils incitent les plus timides à s'exprimer en mettant en jeu les points bonus.

Questions 16 : portant sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale.

En relation avec les questions précédentes, cette question met l'accent sur les difficultés que les professeurs rencontrent dans l'enseignement de l'expression orale à partir de l'APC-ESV. Nous avons émis des propositions afin d'orienter cette question. À partir des réponses à cette question, nous remarquons que les enseignants rencontrent beaucoup de difficultés dans l'enseignement de l'expression orale à partir de la NAD.

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

Difficultés	Réponses correspondantes	Pourcentage
Effectifs pléthoriques	25	83%
Manuels inappropriés	10	33%
Cadre inadapté	2	6%
Autre	2	6%

TABLEAU N° 18: portant sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale.

Question 17 : portant sur la manière de surmonter les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'expression orale.

Cette question met en exergue la manière dont les enseignants arrivent à surmonter les difficultés précédemment évoquées. En effet, certains enseignants choisissent de photocopier les textes à tous les élèves ou de faire des travaux en groupe. D'autres préfèrent travailler avec des affiches ou donner aux apprenants des activités à mener au préalable.

Question 18 : portant sur le moyen par excellence de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale.

L'objectif de cette question est de donner aux enseignants la possibilité de mettre en avant le moyen par excellence de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale. Pendant le dépouillement, nous avons constaté que les réponses étaient multiples et diversifiées selon qu'on passait d'un exemplaire à un autre. En effet, pour la plupart, il faut avoir un matériel didactique approprié ou enseigner à l'aide d'un corpus audio.

Question 19 : portant sur l'expression libre des apprenants au quotidien grâce aux cours d'expression orale.

Cette question met l'accent sur l'importance du cours d'expression orale dans la vie courante des apprenants. Selon les enseignants, le cours d'expression orale est très important

pour les apprenants et contribue à l'expression libre de ceux-ci dans leur quotidien. De plus, dans des situations de vie, il serait important que l'apprenant puisse réinvestir ses acquis scolaires lors des activités comme les débats en famille, la sensibilisation de la population sur un fait dans les campagnes et bien d'autres.

Question 20 : portant sur l'efficacité de l'enseignement grâce à la NAD.

Nous voulons montrer à partir de cette question que la NAD rend l'enseignement-apprentissage du français en général et de l'expression orale en particulier efficace. Selon certains enquêtés, la réponse est négative car les enseignants ne maîtrisent pas assez les nouveaux concepts de cette approche et certaines leçons sont parfois mal préparées parce qu'ils manquent de manuels. Par contre, d'autres enseignants ont répondu par l'affirmative car cette approche permet à l'élève de s'identifier dans ce qu'il apprend et en est mieux impliqué.

Questions 21 et 22 : portant sur les propositions pour l'amélioration de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale.

Ces deux questions mettent en évidence l'amélioration de l'enseignement de l'expression orale en particulier et du français en général. En effet, pour les enseignants qui ont bien voulu nous aider dans notre travail de recherche en répondant à ces questions, il faut mettre à la disposition des enseignants des manuels appropriés et conformes à la NAD. Il faut également réduire les effectifs dans les classes où l'on pratique l'APC-ESV et surtout promouvoir la vulgarisation de cette approche auprès des enseignants.

3- 5- Vérification des hypothèses

Après le dépouillement des résultats de notre enquête, il nous revient de procéder à la vérification des hypothèses que nous avons élaborées à l'entame de ce travail de recherche. De prime abord, nous avons comme hypothèse générale liée à ce travail *l'enseignement-apprentissage de l'expression orale au moyen de la NAD prépare les apprenants à affronter les défis de la société actuelle*. Selon les enseignants et les apprenants, cette hypothèse générale est vérifiable pour les apprenants, les différents exercices pratiqués en classe de français dans le cadre de l'enseignement de l'expression orale sont non seulement plaisants car ils permettent aux apprenants de s'exprimer oralement mais aussi d'améliorer le niveau et la qualité de la langue afin de pouvoir réinvestir ce type d'activités dans la vie courante. Les

enseignants sont du même avis dans la mesure où, en plaçant l'apprenant au centre de ses apprentissages, il est non seulement celui qui construit ses propres connaissances mais également celui-là qui est capable de réinvestir les acquis appris en situation de classe dans des situations de vie. Quant aux hypothèses secondaires, nous en avons trois ; d'abord, comme première hypothèse secondaire, nous l'avons énoncé comme suit *l'APC-ESV est une approche efficace pour l'enseignement-apprentissage du français et de l'expression orale en particulier*. Ayant constaté la quasi absence de l'expression orale comme une sous-discipline à part entière dans l'enseignement du français selon la PPO, les enseignants pensent que l'APC-ESV pourrait marquer par son efficacité l'enseignement de l'expression orale car avec l'introduction de la NAD, l'on voit l'apparition de l'expression orale comme étant une sous-discipline au même titre que les autres. De plus, elle regorge des activités variées contribuant à rendre l'apprenant autonome. La deuxième hypothèse secondaire est la suivante : *la nouvelle approche permet le développement optimal des aptitudes orales*. Nous pensons aussi que cette hypothèse est acceptable car dans un premier temps, les apprenants estiment l'enseignement-apprentissage de l'expression orale à partir de la NAD contribue à l'amélioration de leur expression. Par ailleurs, pour les professeurs, les enseignements appris en situation-classe trouvent leur réalisation dans des endroits autres que la salle de classe notamment à la maison, dans la rue, à l'hôpital, etc. La troisième hypothèse secondaire était conçue comme suit : *l'expression orale est la sous-discipline la plus importante dans l'enseignement-apprentissage du français*. Si l'on suit la logique selon laquelle l'enseignement d'une langue commence un tant soit peu par l'expression orale, nous convenons avec PULSKWA que les règles de grammaire doivent être mis au second plan en vue de promouvoir l'enseignement-apprentissage de l'expression orale comme étant la sous-discipline la plus importante dans l'enseignement du français. C'est dans cette logique que nous souhaitons que le volume horaire alloué au français revienne à sept heures par semaine au sous-cycle d'observation. Dans ce cas, nous aurons une heure de lecture méthodique, une heure de lecture suivie, une heure de grammaire, une heure de conjugaison/vocabulaire/orthographe, une heure d'expression écrite et bien sûr deux heures d'expression orale par semaine dans l'optique de mettre l'accent sur l'amélioration de l'expression orale des apprenants.

CHAPITRE 4

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES ENSEIGNANTS AU SUJET DEL'ENSEIGNEMENT DE L'EXPRESSION ORALE SELON L'APC-ESV ET LES SUGGESTIONS

À partir des réponses à certaines questions présentes dans notre questionnaire, nous avons pu remarquer lors du dépouillement que la plus part des professeurs rencontrent des difficultés dans l'enseignement de l'expression orale en particulier et du français en général à partir de la NAD. Ces difficultés sont liées à plusieurs facteurs et ne favorisent pas toujours l'enseignement-apprentissage du français dans son efficacité. Celles que nous avons répertoriées sont les suivantes :

4-1- La résistance des enseignants à l'ancienne approche didactique

Étant presque ignorants des nouveaux concepts et paradigmes propres à la NAD, nous remarquons que certains enseignants restent attachés à l'ancienne approche didactique notamment la PPO. Ils s'illustrent en disant que la NAD n'est pas facilement accessible. Or, il faut noter ici que l'APC-ESV est une suite de la PPO car comme le dit ROEGIERS « il est facile pour l'enseignant qui a pratiqué la PPO d'enseigner au moyen de l'APC-ESV car ayant appris à organiser les contenus du cours en fonction des objectifs (...) il devient facile de mettre sur pied la pédagogie de l'intégration en relation avec la vie des apprenants ».

4-2- Le manque et la non appropriation du matériel didactique

Selon les enseignants qui nous ont fait l'amitié de donner leur avis par rapport aux questions faisant l'objet de notre enquête, l'APC-ESV est un domaine trop vaste et par conséquent, a besoin de plusieurs supports didactiques pour un enseignement-apprentissage prometteur. De plus, les livres de lecture tels qu'*Apostrophe* et le *Français dans le cycle d'observation* sont un peu défailants en matière de textes. S'il faille que chaque sous-discipline du français soit enseignée sur la base d'un corpus, nous nous rendons très vite compte que le support qu'on a sous la main présente des insuffisances. Il est vrai qu'avec la NAD, l'enseignant est libre de créer un corpus dans le cadre de l'enseignement d'une sous discipline du français ; mais l'on a toujours besoin d'une base sur laquelle s'appuyer ; et cette base se retrouve dans le matériel didactique. Par ailleurs, le matériel didactique propre à l'APC-ESV reste un problème à résoudre car il brille par son absence dans les salles de classe.

4-3- Les effectifs pléthoriques

Les effectifs pléthoriques sont un aussi un véritable problème dans le cadre de l'enseignement-apprentissage au moyen de l'APC-ESV. La plupart des enseignants que nous avons rencontrés trouvent que les effectifs pléthoriques constituent un frein dans l'enseignement-apprentissage. De plus, il faut noter que la présence d'un trop plein d'élèves

dans une salle de classe ne favorise pas toujours la compréhension totale de la leçon par tous les élèves. Pour pallier à ce phénomène, certains enseignants adoptent le travail en groupe pour des activités en relation avec les notions enseignés dans les différentes sous-disciplines. Dans le cadre de l'évaluation en expression orale, on peut certes évaluer les apprenants en groupe dans le cadre des activités telles le débat et le commentaire de l'image, la compréhension orale; mais, avec les exercices tels la récitation où l'on doit forcément dévaluer chaque apprenant individuellement, on se rend compte que les deux heures réservées à l'évaluation de l'expression orale sont insuffisantes. Alors, on est donc obligé d'aller au-delà de ces heures pour pouvoir évaluer les apprenants en expression orale compte tenu du nombre élevé des élèves que l'on a dans les salles de classe.

4-4- Le cadre inadapté

Pour un enseignement qui porte ses fruits au moyen de la NAD notamment l'APC-ESV, le cadre est d'une importance capitale car il détermine la réussite parfaite de la leçon et permet une relation plus étroite et équilibrée entre l'enseignant et l'enseigné. Pour certains théoriciens ayant travaillé sur le domaine de l'APC-ESV, il est plus judicieux de disposer la salle de classe en forme de cercle ; de sorte que l'enseignant soit au centre et les apprenants autour de lui. Selon eux, cette disposition permet à tous les apprenants de se sentir impliqués dans l'activité d'enseignement-apprentissage. Pour certains enseignants, l'on peut dans le cadre de l'enseignement de l'expression orale mettre en place des supports numériques ou audio-visuels. Ceci serait l'idéal si au moins nous avions dans nos salles de classe non seulement de l'électricité mais aussi des branchements de courant électrique qui participeraient à la réalisation en bonne et due forme de la leçon. De plus, il pourrait même exister tous ces éléments ; l'on n'est pas toujours sûr de la présence effective et à tout instant du courant électrique dans l'établissement. En conclusion, parlant des difficultés rencontrées par les enseignants dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale en particulier et du français en général, certains enseignants suggèrent la révision des manuels au programme pour l'amélioration des conditions de travail afin que ceci cadre au sens strict du terme avec les thèmes ainsi que les situations de vie. Il faudrait également multiplier les séminaires afin que tous les enseignants s'imprègnent de ce nouveau paradigme introduit dans l'enseignement au Cameroun, bref il faudrait prôner une meilleure vulgarisation de l'approche auprès de tous les enseignants.

4-5- Suggestions

À partir des résultats recueillis lors du dépouillement du questionnaire adressé aux enseignants et aux apprenants, nous avons pu constater que tous les agents en relation avec l'éducation au Cameroun doivent mettre la main à la pâte pour améliorer l'enseignement-apprentissage du français au Cameroun. Certains de nos enquêtés à l'instar des enseignants que nous avons rencontrés ont émis des propositions qui à leur niveau pourraient contribuer à la réalisation des objectifs que nous nous sommes fixés dès l'entame de ce travail. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'apporter dans un premier temps des propositions de fiches de préparation des leçons d'expression orale en classe de 5^e selon la NAD notamment l'APC-ESV. Ensuite nous apportons des suggestions à certains ministères en charge de l'éducation au Cameroun. Enfin, nous nous adressons aux chefs d'établissement, aux enseignants, aux apprenants et aux parents d'élèves fin d'apporter notre pierre à l'édifice.

Établissement : Lycée de Nsam-Éfoulan

Titre du module : médias et communication

Nature de la leçon : expression orale

Titre de la leçon : compréhension orale

Classe : 5^e 2

Effectif : 107 élèves

Période : 10h-11h

Durée : 55 minutes

Ressources : la stratégie d'écoute et les arguments

Matériel didactique :

- *Apostrophe 5^e*
- *Le guide pédagogique des programmes*
- *Le programme d'études 6^e 5^e*

Situation-problème :

Votre grand-frère ne cesse de mentir aux personnes avec lesquelles il communique par téléphone. Quels conseils pouvez-vous lui donner afin qu'il change d'attitude ?

Compétence attendue :

Considérant le problème lié à la mauvaise utilisation du téléphone portable, l'apprenant restituera à son frère ce qu'il a écouté afin d'amener celui-ci à changer d'attitude. Pour cela, il se servira de la stratégie d'écoute et des arguments.

Corpus

Le téléphone portable est présenté comme un instrument important permettant de communiquer à distance. C'est un objet qui constitue un rapprochement entre les membres d'une même famille, d'une communauté. Il est en quelque sorte le cordon ombilical qui permet de garder à tout moment un contact privilégié avec ceux dont on se retrouve provisoirement éloigné. Auparavant, on utilisait des objets tels que le tam-tam, le tambour, le sifflet et bien d'autres pour rassembler les personnes afin de communiquer une information. De nos jours, avec l'avènement des NTIC, l'on peut communiquer à partir de plusieurs instruments notamment le téléphone, l'ordinateur, le récepteur-radio ainsi que le téléviseur. Ces appareils permettent de véhiculer des informations contrairement à ce que les gens en font aujourd'hui.

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

Nu mé ro	Étapes	Durée	Contenus	Support	Activités d'enseignement-apprentissage
1	Découverte de la situation - problème	10 minutes	Situation -problème		<p>-De quoi s'agit-il?</p> <p>-Il s'agit du problème lié à la mauvaise utilisation du téléphone portable.</p> <p>Que doit faire l'apprenant pour résoudre ce problème ?</p> <p>L'apprenant doit restituer à son frère ce qu'il a écouté afin d'amener celui-ci à changer d'attitude.</p> <p>-Quel est donc le titre de la leçon ?</p> <p>-Le titre de la leçon est la compréhension orale.</p>
2	Analyse de la situation-problème	15 minutes		<p><u>Corpus</u> le téléphone (...) aujourd'hui.</p> <p><u>Consigne</u> : écoutez attentivement la lecture du texte, prenez des notes et répondez clairement aux questions posées.</p>	<p>1- De quoi s'agit-il dans le texte ?</p> <p>2- Quelle est l'utilité du téléphone portable ?</p> <p>3- Quels sont les autres moyens de communication présents dans le texte ?</p> <p>4- Pensez-vous que la seule fonction du téléphone portable est de communiquer ? que peut-on faire d'autre avec le téléphone portable ?</p>

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

3	Confrontation des résultats	15 minutes	<p>1- Il est question dans ce texte du téléphone portable.</p> <p>2- Il sert à communiquer afin de permettre un rapprochement entre les personnes.</p> <p>3- Les autres moyens de communication présents dans le texte sont : le téléphone, l'ordinateur, le récepteur-radio, le tam-tam...</p> <p>4- Nous pensons que la seule fonction du téléphone n'est pas que de communiquer ; il permet aussi de faire des recherches en relation avec les leçons étudiées en classe.</p>	Corpus et consigne	
4	Formulation de la règle		<p>Nous devons savoir que le téléphone portable est un instrument qui permet non seulement de communiquer mais aussi de faire des recherches en rapport avec les difficultés rencontrées en classe.</p>		<p>-Après avoir fait cet exercice, que pouvons-nous retenir à propos du téléphone portable ?</p> <p>-Nous devons retenir que le téléphone permet non seulement de communiquer mais aussi de faire des recherches en rapport avec les difficultés rencontrées en classe.</p>

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

5	consolidation	5 minutes	Je dirai à mon frère qui vient de s'acheter un téléphone portable qu'il est certes un outil de communication mais il peut aussi servir à faire des recherches dans le cadre de son travail.		Votre cousin a pu s'acheter un téléphone portable pour la première fois. Quels conseils pouvez-vous lui donner pour la bonne utilisation de cet instrument ?
6	Intégration	5 minutes	En tant que président du club journal dans mon établissement, je dirai à mes camarades que les médias sont d'une importance capitale car ils nous informent sur l'évolution du monde et nous met au parfum de tout ce qui se passe dans le monde.		Vous êtes le président du club journal dans votre établissement ; entretenez vos camarades sur l'importance des médias dans le monde.

Établissement : Lycée de Nsam-Éfoulan

Titre du module : vie économique

Nature de la leçon : expression orale

Titre de la leçon : débat autour d'une activité économique

Classe : 5^e 2

Effectif : 107 élèves

Période : 10h-11h

Durée : 55 minutes

Ressources : la stratégie d'écoute de prise de parole

Matériel didactique :

- *Apostrophe 5^e*
- *Le guide pédagogique des programmes*
- *Le programme d'études 6^e 5^e*

Situation-problème :

Votre voisin n'a que cinq ans et vend de la banane pendant les vacances afin de payer ses fournitures à la rentrée scolaire. Pensez-vous que cela est acceptable ? Pourquoi ?

Compétence attendue :

Étant donné la nécessité d'aider ses parents à scolariser ses études pendant les vacances, l'apprenant convaincra ceux-ci à le laisser vendre dans une boutique afin de les aider sur le plan financier à la rentrée scolaire. Il se servira à cet effet de la stratégie d'écoute et de prise de parole.

Corpus :

Meka a dix ans et va en classe de 5^e au lycée classique d'Ébolowa. Chaque année, ses parents l'obligent à aller vendre les arachides dans la rue pendant les vacances pour scolariser ses études à la rentrée scolaire. Meka ne peut pas désobéir et se contente d'écouter ses parents.

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

N°	Étapes	Durée	Contenus	Support	Activité d'enseignement-apprentissage
1	Découverte de la situation-problème	5 min	Situation-problème		<ul style="list-style-type: none"> -Quel problème veut-on résoudre ici ? -Nous voulons résoudre le problème de l'achat des fournitures. -Que doit faire l'apprenant pour être jugé compétent ? -Il doit convaincre ses parents à le laisser vendre dans une boutique afin de les aider sur le plan financier à la rentrée scolaire.
2	Analyse de la situation-problème	15 min		<p><u>Corpus :</u> <i>Meka (...)</i> <i>ses parents</i></p> <p><u>Consigne :</u> Répondre aux questions ci-après en groupe de 5 élèves.</p>	<p>Après avoir lu le corpus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que fait Meka pendant les vacances ? - Pourquoi exerce-t-il ce métier ? - Que risque-t-il dans la rue ? - Quelles solutions l'enfant peut-il proposer à ses parents afin de ne plus vendre dans la rue ?

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

3	Confrontation des résultats	<p>1- Meka vend les arachides pendant les vacances.</p> <p>2- Il le fait pour scolariser ses études.</p> <p>3- Dans la rue, il peut être victime du vol, d'un accident ou même d'un kidnapping.</p> <p>4- L'enfant pourrait proposer à ses parents de l'installer dans une boutique ou le laisser vendre devant la maison paternelle sous leur contrôle.</p>			
4	Formulation de la règle	Pour aider les parents pendant les vacances, l'enfant peut vendre des produits devant la maison ou dans une boutique sous le regard protecteur et sécurisant de ses parents.			<p>-Que peut faire un enfant pendant les vacances pour aider ses parents financièrement à la rentrée scolaire ?</p> <p>-Il peut s'installer dans une boutique sous la surveillance de ses parents ou de ses proches.</p>
5	consolidation	Nous lui dirons d'être très prudent dans la rue, de se méfier des badauds et des bandits, de garder ses économies dans un endroit sûr.			Donnez des conseils à votre cousin de 20 ans qui veut se faire de l'argent pendant les vacances.

4-5-1- Aux différents ministères en charge de l'éducation

Nous avons choisi d'apporter des propositions à ces différents ministères car ils sont en charge de l'éducation au Cameroun.

4-5-1-1- Le MINEDUB

Il s'agit ici du ministère en charge de l'éducation de base au Cameroun. En effet, cette structure s'occupe de l'enseignement dans les écoles maternelles et dans les écoles primaires. Pour ce qui est de l'enseignement dans les écoles maternelles, nous louons l'action exercée dans ce milieu dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des enfants de moins de six ans. Pour ce qui est de l'expression orale, force est de remarquer qu'elle est fortement représentée dans les écoles maternelles car les enseignants mettent l'accent sur la récitation, les chants ainsi que les sketches qui sont pour la plupart des fois représentés par les élèves. Seulement, ce n'est pas le cas lorsqu'on arrive à l'école primaire où ces différents exercices perdent un peu de leur efficacité. Nous remarquons que l'accent est mis sur la récitation et le chant uniquement au cours moyen deux dans le cadre de l'examen de CEP. Alors, nous proposons ce ministère de prôner l'expression orale au primaire comme cela est fait dès l'école maternelle ; en effet, l'oral devrait être une activité permanente et effective en classe afin que les enfants grandissent avec le goût de pouvoir prendre la parole en public, sans gêne et sans frustration pouvant être provoqué par le regard d'autrui.

4-5-1-2- Le MINESEC

Nous nous adressons à présent au ministère en charge des enseignements secondaires au Cameroun. En effet, cette structure s'occupe de l'enseignement à partir de la classe de sixième jusqu'en classe terminale. Dans un premier temps, nous remarquons que dans les années antérieures, l'oral était une activité présente de manière concrète au second cycle notamment dans les classes de seconde, première et terminale. En effet, l'activité convoquée dans le cadre de l'oral ici n'est autre que l'exposé, s'effectuant le plus souvent à la fin de l'étude d'une œuvre au programme et au cours duquel un travail précis est donné aux élèves sur un thème qu'ils exposent devant leurs camarades. Avec l'introduction de la NAD, nous voyons désormais la forte implication de l'oral dans les programmes tant au premier cycle qu'au second cycle. À partir de cela, nous voulons proposer au ministère en charge des enseignements secondaires au Cameroun de promouvoir la formation continue des enseignants de français sur la NAD afin de rendre effective la mise sur pied et l'adoption de celle-ci. De plus, sur le plan de la promotion de l'expression orale, nous proposons également

l'introduction une fois de plus de l'oral au baccalauréat afin de mettre l'accent sur la prestance des candidats.

4-5-2- Aux chefs d'établissement

Étant donné qu'un établissement est géré par une autorité, il est nécessaire de dire ici qu'il fait appel à différents facteurs importants pour la bonne marche de l'édifice. Ainsi, le chef d'établissement doit veiller à ce que l'enseignement soit efficace au sein de son établissement. Dès lors, face à l'introduction de la NAD dans l'enseignement au Cameroun, l'on remarque comme problème essentiel le manque du matériel didactique ainsi que les effectifs pléthoriques. Pour ce qui du premier, nous pensons que le chef d'établissement devrait orienter les dépenses du budget de l'établissement vers l'achat en grande quantité de livres en vue de ravitailler sa bibliothèque en documents propres à l'APC-ESV. Nous pensons également que des heures devraient être allouées aux apprenants pour la lecture en bibliothèque en vue de se familiariser avec les concepts et les méthodes propres à la nouvelle approche. Le chef d'établissement doit également mettre l'accent sur la rencontre avec les parents d'élèves dans le souci de leur parvenir l'importance du matériel didactique dans la réussite de leurs enfants. Quant au second notamment les effectifs pléthoriques, il est important que les chefs d'établissement limitent les effectifs dans les classe où l'on pratique l'APC-ESV car le processus d'enseignement devient plus difficile et complexe lorsqu'il faut tenir également compte des différences individuelles d'un trop plein d'élèves dans la salle de classe.

4-5-3- Aux enseignants

Considéré comme étant l'un des maillons les plus importants dans le système éducatif, l'enseignant doit prendre conscience de la tâche qui lui revient notamment celle de conduire, d'accompagner et de guider les apprenants vers une bonne maîtrise du français non seulement en tant que matière enseignée dans les établissements, mais aussi en tant que langue de communication. De ce fait, il doit être exemplaire c'est-à-dire respecter de manière rigoureuse les règles propres à la grammaire, à l'orthographe, à la conjugaison et à la prononciation du français parlé et écrit afin d'amener les apprenants à agir à son image. De plus, il est nécessaire que les enseignants de français assistent de manière régulière aux séminaires convoqués soit par l'AP de leurs établissements respectifs, soit par les inspecteurs pédagogiques car l'APC-ESV étant considérée comme une nouvelle approche, il est nécessaire et urgent que les enseignants se mettent en contact avec ce nouveau paradigme.

Aussi, loin de mettre catégoriquement de côté l'ancienne approche notamment la PPO, l'enseignant de français doit considérer l'APC-ESV comme étant une suite de la PPO dans la seule différence que la NAD met l'accent sur les situations de vie propres aux apprenants. Il revient donc à l'enseignant de rendre l'enseignement-apprentissage du français en général et de l'expression orale en particulier en un jeu non seulement dans l'optique de motiver les apprenants mais également en vue de rendre plus évident et plus aisé leur apprentissage.

4-5-4- Aux apprenants

Considéré comme le coconstructeur de ses propres connaissances, il est important de dire que toute action d'enseignement-apprentissage est bénéficiée par les élèves. Ces derniers doivent donc fournir plus d'efforts dans leur apprentissage afin d'en tirer profit. La NAD, situant l'apprenant au premier plan dans la situation-classe, il est important que celui-ci participe activement à toutes les activités se produisant en classe. Il doit mettre l'accent sur la discipline car le désordre laisse échapper les notions importantes. Il doit comprendre l'importance de l'école dans sa vie, faire des efforts pour améliorer ses compétences en français et plus précisément en expression orale à travers les activités que l'enseignant met sur pied car celles-ci serviront à débloquer la parole chez ceux qui ont du mal à s'exprimer devant un public. Il est nécessaire de préciser ici que le savoir est mis à la disposition des élèves et ceux-ci doivent aller à sa quête fin de pouvoir l'obtenir.

4-5-5- Aux parents d'élèves

Contrairement à ce que pensent certains, l'éducation d'un enfant ne revient pas seulement à l'enseignant car il ne constitue qu'un des maillons responsables de l'éducation de l'enfant. Alors, il a besoin d'aide afin que l'exercice commencé en situation-classe trouve son achèvement dans le cadre familial notamment avec les parents ou tuteurs des apprenants. Il doit exister un lien entre les parents ou tuteurs des élèves et les enseignants en vue de s'informer non seulement sur la vie de l'apprenant dans le cadre familial (comportement, attitude, amis...) car celle-ci peut influencer sa vie en salle de classe et en tant qu'élève. Cette relation d'enseignant-parents/tuteurs d'élèves est également importante car elle permet de voir l'évolution intellectuelle de l'apprenant et pouvoir justifier ses résultats en cas d'échec. Les parents ou tuteurs des élèves doivent avoir un œil très regardant sur l'évolution des leçons de leurs enfants en surveillant chaque jour la prise des notes dans les cahiers de ceux-ci. Ils doivent également travailler avec leurs enfants à la maison, les aider à faire leurs devoirs et non les faire à la place de leurs enfants. C'est en cela qu'ils participeront à l'éducation à l'éducation et à la réussite scolaire de leurs enfants.

CHAPITRE 5

DIDACTIQUE DE L'EXPRESSION ORALE SELON L'APC-ESV EN CLASSE DE 5^e

Il est question dans ce chapitre de l'enseignement de l'expression orale selon l'APC-ESV dans une classe de 5^e. En outre, étant donné que l'approche que nous utilisons aujourd'hui est nouvelle, il est de important que l'on sache réellement ce dont il est question afin d'éviter de paraître étranger aux théories et aux méthodes qui lui sont propres.

5-1- Définition de l'expression orale

Selon les écrivains MITTERAND et ELUARD, l'expression orale est « le fait d'exprimer les idées, les sensations et les communiquer au moyen de la parole ; elle exige une connaissance des mécanismes de la voix et demande aussi des qualités spécifiques d'expressivité et de conviction ». Bref c'est tout ce qui est articulé par la bouche par opposition à l'écrit.

5-2- Objectif de l'expression orale

L'expression orale met en exergue le respect des règles d'intégration, d'affirmation de soi et d'accès à un débat démocratique. Ainsi, la maîtrise de l'oral n'a de sens que lorsqu'il intègre une compétence à la fois communicationnelle et langagière. De ce fait, l'objectif principal de l'enseignement de l'expression orale au premier cycle est de donner à l'élève la capacité de communiquer et d'exprimer sa personnalité avec clarté et aisance en une langue correcte. Autrement dit, il s'agit de préparer les élèves à la prise de parole dans des milieux quelconques où ils seront appelés à utiliser des signes manifestant, révélant ou trahissant des émotions, des sentiments et des intentions.

5-3- principes de l'expression orale

L'oral, comme activité de la classe de français, a jusque-là été pratiqué de manière occasionnellement, étant donné que les programmes se contentaient de le suggérer. Avec l'introduction de la NAD dans l'enseignement au Cameroun, qui met l'accent sur l'apprentissage par la résolution des situations de vie, l'oral occupe une place très importante et se pratique à l'aide d'un ensemble d'exercices constituant pour l'apprenant des opportunités d'apprentissage en vue d'améliorer son expression orale.

5-4- Nécessité de l'enseignement de l'expression orale

Au regard des objectifs généraux de l'enseignement du français au premier cycle qui stipule :

- Qu'il faut donner à l'élève la capacité de communiquer et de s'exprimer avec clarté et

aisance dans une langue contemporaine orale ou écrite ;

- De lui permettre d'exprimer en une langue correcte sa personnalité, sa culture et de comprendre les cultures étrangères ;
- De mettre à la disposition de l'élève des techniques et des méthodes nécessaires dans les activités pratiques de sa vie journalière ; l'on se rend compte de la nécessité de l'enseignement de l'expression orale.

En effet, étant donné que l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue est de pouvoir communiquer et interagir avec d'autres locuteurs, l'apprentissage du français nécessite donc la prise en compte de l'expression orale comme le facteur d'acquisition des aptitudes et des habitudes langagières propres à développer chez les apprenants les différentes compétences attendues de l'enseignement de l'expression orale.

5-5- Compétences attendues dans l'enseignement de l'expression orale

L'enseignement-apprentissage de l'expression orale a pour but de développer des compétences linguistiques, culturelles et citoyennes.

5-5-1- Les compétences linguistiques

Acquérir des compétences linguistiques dans le cadre de l'enseignement de l'expression orale suppose que l'élève puisse développer un agir-compétent lui permettant à l'oral de pouvoir s'exprimer distinctement et correctement : ceci renvoie à la maîtrise des outils de la langue.

5-5-2- Les compétences culturelles

Ceci suppose que l'élève étoffe ou enrichisse sa culture littéraire en vue d'affiner son jugement au contact des autres.

5-5-3- Les compétences citoyennes

Il est question ici que l'élève apprenne à respecter l'opinion d'autrui et à rester courtois pendant les échanges puisque l'oral est un lieu qui favorise l'interaction langagière.

5-6- La place de l'expression orale dans la nouvelle approche

Avec l'introduction de la NAD au Cameroun, l'on peut voir l'apparition de l'expression orale en tant que sous-discipline à part entière et ayant une place de choix tant dans le curriculum que dans les différents modules.

5-6-1- La place de l'expression orale dans le curriculum

Avec son introduction dans le programme, l'expression orale se présente comme une sous-discipline à part entière du français. Concernant la répartition des heures, l'expression orale, tout comme les autres sous-disciplines notamment la grammaire, l'expression écrite, la conjugaison/l'orthographe/le vocabulaire et les lectures (méthodique et suivie), a le même quota horaire. C'est un exercice qui se déroule une fois par semaine et en une séance de 55 minutes. Avec l'apparition de cette sous-discipline, le français, qui jadis était noté sur coefficient quatre, est maintenant noté sur coefficient 6 car l'expression orale en elle seule est noté sur coefficient 2. Nous remarquons donc ici l'importance de l'expression orale dans l'enseignement-apprentissage du français

5-6-2- La place de l'expression orale dans les différents modules

La place qu'occupe l'expression orale dans le curriculum est d'autant plus importante que celle qu'elle occupe dans les différents modules. Alors, il est question ici de montrer l'impact des différentes activités convoquées dans le cadre d'une leçon d'expression orale à partir de chaque module dans l'enseignement-apprentissage du français.

5-6-2-1- Le module *vie quotidienne*

Dans ce module, les activités convoquées dans le cadre d'une leçon d'expression orale sont le débat, le compte rendu oral, le commentaire de l'image et la récitation. Les exercices ont un impact positif dans la vie quotidienne de l'apprenant car ils lui permettent de prendre la parole et de soutenir un point de vue dans sa cellule familiale. L'apprenant pourra de ce fait discuter avec ses aînés ou ses parents sur des sujets quelconques en s'assurant de la structure cohérente de ses arguments et du respect d'autrui.

5-6-2-2- Le module *vie socioculturelle*

Dans le cadre de ce module, les activités dont l'enseignant fait face dans la situation-classe lors d'un cours d'expression orale sont l'exposé oral et le commentaire de l'image. Ces exercices permettent à l'apprenant de quitter la sphère de la famille pour s'insérer dans la société.

5-6-2-3- Le module *citoyenneté et environnement*

Les activités convoquées dans ce module pour l'enseignement de l'expression orale sont le débat, le compte rendu oral le commentaire de l'image et la récitation.

Ces exercices ont un impact positif dans la vie des apprenants car ils leur permettent tout d'abord de décrire et de protéger leur environnement, mais aussi d'adopter des comportements dignes des citoyens d'une nation.

5-6-2-4- Le module *vie économique*

L'enseignement-apprentissage de ce module passe par certains exercices liés à l'expression orale et dont la manipulation est nécessaire pour la réalisation de la compétence générale attendue. Ces exercices sont entre autre le débat, l'exposé oral, le compte rendu oral et la compréhension orale.

Ces exercices, pratiqués lors des séances d'enseignement réservées à l'expression orale, interpellent tout au moins l'enseignant et l'apprenant. Pour l'enseignant, il s'agit de faire des apprenants des personnes capables d'apporter des conseils à un proche sur le plan économique.

5-6-2-5- Le module *bien-être et santé*

Les activités convoquées dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale pour la réalisation de cet objectif sont le débat, l'exposé oral, le commentaire de l'image, la dramatisation.

5-6-2-6- Le module *média et communication*

Ce module, mettant en évidence la transmission de l'information, nous réserve les exercices suivants dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale: la communication téléphonique, l'intervention dans le club journal, le compte rendu d'une émission télévisée.

Placé en dernière position, il possède des avantages variés dans l'enseignement du français à travers l'expression orale. D'abord, ce module permet à l'apprenant de s'imprégner des NTIC en utilisant les outils modernes de la communication. De plus, il est tout autant important car il permet à l'apprenant de prendre contact avec l'information liée aux médias et de pouvoir la restituer et l'interpréter en vue d'édifier son entourage.

5-7- La démarche des types d'exercice en APC-ESV

Parler de la démarche des types d'exercices pratiqués en classe de français dans le cadre d'une leçon d'expression orale revient à évoquer tour à tour les différents exercices liés à l'expression orale ainsi que leurs méthodologies respectives. En effet, ces exercices ne sont

pas pratiqués en vain mais en vue de permettre aux apprenants de développer des compétences orales ; alors, l'enseignant peut les associer aux autres activités de la classe de français comme la lecture méthodique ou la lecture suivie.

5-7-1- L'exercice de compréhension orale

C'est un exercice qui s'appuie sur un texte (littéraire ou non) relativement court c'est-à-dire n'excédant pas deux cent mots. Il se fait en 55 minutes et est lu aux élèves qui auront, au préalable, reçu des consignes d'écoute. Pour ce qui est de la compétence attendue, il sera demandé à l'apprenant de restituer dans des conditions précises, un texte écouté. Cet exercice se déroule en cinq étapes :

- La présentation des consignes d'écoute : ici, l'enseignant précise ce qui est attendu des apprenants à la fin de la lecture ainsi que la nature des questions auxquelles ils seront appelés à répondre ;
- La présentation de la situation du texte : à ce niveau, il est question de présenter le contexte dans lequel travaillerons les apprenants pour réussir à atteindre la compétence visée.
- La lecture du texte par l'enseignant : pendant cette étape de la leçon, l'enseignant lit le texte une première fois ; cette lecture est suivie de cinq minutes de silence pendant lesquelles les élèves fixent dans leur esprit ce qu'ils ont retenus. Ensuite, vient la deuxième lecture du texte par l'enseignant ; au cours de celle-ci, les élèves peuvent prendre des notes comme aide-mémoire. Par la suite, l'enseignant formule une consigne dans le cas où il s'agit de faire le résumé du texte ; il peut aussi distribuer un questionnaire dans le cas où il faut répondre aux questions.
- Le traitement des questions par les apprenants : ici, les élèves traitent la consigne ou répondent soit individuellement soit en groupe les questions qui leur ont été posées.
- La confrontation ou la correction : à ce niveau, l'enseignant procède à la correction des réponses en mettant en valeur l'erreur. La première proposition est mise au tableau et sert alors de base pour ce qui est de la confrontation.

5-7-2- Le commentaire de l'image

C'est un exercice qui se déroule pendant 55 minutes ; il porte sur le commentaire d'une image pouvant être un dessin, une peinture, une photo, etc. Pour ce qui est de la compétence attendue, l'apprenant doit pouvoir lire une image et la commenter correctement sur la base des

consignes précises données par l'enseignant. L'exercice se déroule en quatre étapes notamment :

- La découverte de l'image et des consignes d'observation : ici, l'enseignant précise aux élèves le travail qui leur est demandé. Cette étape est silencieuse car l'élève remarque la nature de l'image ainsi que les détails qui la composent tels que les éléments constitutifs de l'image, les couleurs, les formes, etc.
- L'analyse et commentaire de l'image : cette étape se fait individuellement ou en groupe ; les apprenants commentent l'image à partir des consignes d'observation.
- La restitution orale de l'image : c'est l'étape de la confrontation pendant laquelle les apprenants, sous la direction de l'enseignant, exposent leurs travaux oralement devant leurs camarades.
- La synthèse : elle renvoie aux différentes interprétations que l'enseignant écrit au tableau et que les apprenants recopient dans leurs cahiers.

Il faut rappeler ici que le commentaire de l'image peut aussi se faire à partir d'une bande dessinée sans texte ; les élèves s'en inspirent pour relater une histoire.

5-7-3- La récitation

Cet exercice se fait aussi en une séance de 55 minutes ; les compétences attendues ici sont d'ordre linguistique, culturel et artistique car elles s'acquièrent à travers la mémorisation et la déclamation de morceaux choisis garantissant un minimum d'accès à la culture, l'exercice de la mémoire et l'expression corporelle. Il faut préciser que les textes de récitation ne sont pas choisis au hasard, ce sont des textes de qualité, étudiés en classe et appréciés par les élèves. Ces textes doivent surtout être en relation avec le module en cours. La récitation doit alors se faire une fois par semaine au début d'une des activités de la classe de français. C'est un exercice qui se déroule en deux étapes :

- La préparation à la récitation : elle consiste en une explication du texte à réciter, il est indiqué aux élèves une semaine avant et il doit avoir fait l'objet d'une étude en classe (lecture méthodique ou suivie).
- La déclamation : elle se déroule à la séance suivante au cours de laquelle les élèves sont appelés à réciter le texte appris. Ici, l'élève doit s'efforcer à rester fidèle au texte tout en mettant en œuvre sa personnalité, sa sensibilité et son rythme propre. L'enseignant mettra l'accent sur l'expression corporelle et sur la présentation des élèves pour corriger les erreurs sans toutefois les décourager.

5-7-4- La dramatisation

La dramatisation est un exercice qui consiste à interpréter un dialogue ou à mettre en scène un récit ou un conte. Elle peut rester fidèle au texte ou comporter des éléments d'improvisation. Elle se déroule en 55 minutes et constitue le prolongement des lectures méthodique et suivie. Les compétences attendues sont d'ordre linguistique, culturel et artistique ; il s'agit de dramatiser un texte. Cette compétence se manifeste à travers la restitution des morceaux choisis et l'expression corporelle.

La démarche de cet exercice se fait en quatre étapes notamment :

- La découverte des consignes de dramatisation : durant cette étape, l'enseignant rappelle aux apprenants ce qu'il attend de leurs prestations ;
- La dramatisation : le professeur choisit l'une des situations ci-dessus décrites, qu'il doit varier pour éviter la monotonie ;
- La confrontation : elle se fait sous le contrôle de l'enseignant et les élèves procèdent à la critique des différentes prestations ;
- La formulation de quelques principes de dramatisation : les apprenants dégagent les constantes en termes de ce qu'il faut faire ou de ce qu'il faut éviter, par rapport à la situation choisie, à l'objet d'étude et ils prennent des notes dans leurs cahiers.

5-7-5- L'exposé oral

La pratique de l'exposé oral au cycle d'observation consiste à l'apprentissage quotidien de l'expression orale à partir de celui de la langue. C'est un exercice qui se déroule en 55 minutes et la préparation collective à cet exercice se fait à travers de courtes prises de parole (2 à 5 minutes) sans notes pour se présenter à ses camarades, réagir par rapport à une prise de parole, parler d'un sujet choisi ou imposé, préparé ou improvisé, résumer ou rendre compte d'un texte lu ou un document sonore, restituer un texte écouté, prononcer un discours. Il s'agit de développer chez l'élève l'aptitude à s'exprimer efficacement en public et cette compétence s'acquiert à travers des prises de parole régulières ainsi que l'expression corporelle. Quant à la démarche, elle se fait de la manière suivante :

- La présentation du thème ;
- L'exposé oral du thème ;
- Le débat : il renvoie à la confrontation des avis, étant entendu que les contenus peuvent changer suivant les exercices ;
- La formulation de quelques techniques de prise de parole en public ; les apprenants dégagent des constantes en terme de ce qu'il faut faire ou de ce qu'il faut éviter.

5-8- L'évaluation de l'expression orale

L'évaluation des apprentissages est sans contredit un élément clé de tout programme de formation. Il s'agit d'un processus complexe étroitement lié à des intentions de formation au cours de l'année scolaire. Cependant, l'APC-ESV impose de nouveaux défis non seulement dans les méthodes d'enseignement mais aussi dans le processus d'évaluation. C'est ainsi qu'avec l'apparition de l'expression orale comme sous discipline du français, l'on note une manière différente d'évaluer les apprenants. Alors, pour évaluer en expression orale, l'enseignant a recours à plusieurs exercices tels :

5-8-1- La récitation

Pour évaluer la récitation, l'enseignant tient compte du taux de texte mémorisé par les apprenants, de la diction de ces derniers qui est révélatrice de leur personnalité et de l'expression corporelle qui est très importante dans le cadre de l'évaluation en récitation car elle permet aux apprenants d'exprimer les sentiments contenus dans le texte à réciter.

5-8-2- L'exposé oral

Pour ce qui est de l'évaluation en exposé oral, l'enseignant se base sur la compréhension du sujet, la pertinence et l'organisation des idées, l'expression orale en mettant l'accent sur la correction de la langue et la diction. Enfin, l'enseignant tient compte de l'expression corporelle.

5-8-3- Le commentaire de l'image

Concernant l'évaluation en commentaire de l'image, l'enseignant met l'accent sur la description de l'image ; en effet, concernant ce critère, les élèves doivent mettre en exergue la nature, l'apparence ainsi que les différentes couleurs que comporte l'image. Ensuite, le professeur met l'accent sur l'interprétation de l'image ainsi que l'expression corporelle et l'attitude de l'élève.

5-8-4- La compréhension orale

Quant à l'évaluation en compréhension orale, l'enseignant insiste sur la compréhension du texte par les apprenants, la restitution de celui-ci de manière fidèle ainsi que l'expression corporelle des élèves.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le thème de notre travail de recherche intitulé *le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan* nous a permis d'apporter une contribution dans la résolution du problème de la mauvaise expression des apprenants de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan à l'oral. De plus, nous avons mis l'accent sur des éléments tels la mimique, la gestuelle, la posture ainsi que le regard qui font tout autant partie de l'oral. Pour essayer d'apporter des solutions à ce problème, nous avons axé notre travail autour de cinq chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons mis en exergue la problématique ainsi que la construction de l'objet de recherche de ce travail. Ici, nous avons commencé par présenter la problématique de notre travail qui s'articulait autour de trois questions notamment quel est le but de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale avec l'arrivée de la NAD? Quel est l'impact de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV dans le développement des compétences orales chez les apprenants? Quelle est la place de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale dans la formation complète des apprenants en vue de leur insertion dans la société? Ensuite, nous avons évoqué la question de recherche de notre travail dans le but de montrer l'utilité ou l'importance de l'expression orale dans l'enseignement-apprentissage du français selon l'APC-ESV. Nous avons par la suite exprimé les objectifs à atteindre à la fin de ce travail sans oublier les intérêts scientifiques et didactiques. Nous avons également délimité notre travail en montrant les limites théoriques et spatiales de celui-ci. Par la suite, nous avons mis l'accent sur les hypothèses en vue de montrer que la NAD permettrait le développement optimal des compétences chez les apprenants, que l'APC-ESV serait l'approche la plus efficace pour l'enseignement du français en général et celui de l'expression orale en particulier, et que l'expression orale serait la sous-discipline la plus importante dans l'enseignement-apprentissage du français. Dans ce chapitre, nous avons également mis l'accent sur les variables ainsi que les indicateurs sans oublier la méthodologie utilisée. Le second chapitre, lui, traite de la théorie de référence notamment l'APC-ESV tout en mettant l'accent sur la notion de *compétence*. En partant de la définition de la notion et des types de compétence, sans oublier ses parties et son évaluation, pour aboutir aux notions de remédiation et d'intégration, nous avons pu constater que la compétence est un élément cher à la NAD car elle est à la base de toutes les activités que l'on veut entreprendre dans le cadre de l'enseignement-apprentissage. Ainsi, nous avons opté, dans le cadre de notre travail, pour deux théories mises en évidence dans cette NAD : il s'agit du

cognitivismes car il met l'accent sur l'importance des phénomènes mentaux dans le traitement de l'information ainsi que le socioconstructivisme de mettant en relief la coconstruction des connaissances par l'apprenant avec l'aide de ses pairs ainsi que le primat du milieu dans lequel il évolue. Quant au troisième chapitre, nous y avons présenté le cadre méthodologique et opératoire de notre travail ; ici, il a été question du dépouillement et de l'analyse des données de notre enquête qui s'est réalisée à partir de la méthode expérimentale et de l'observation directe. À la fin de cet exercice, nous avons pu remarquer que, comme la plupart de nos enquêtés, que les différents exercices pratiqués en classe de français dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale sont non seulement plaisants car ils permettent aux apprenants de s'exprimer oralement, mais ces exercices leur permettent également d'améliorer le niveau et la qualité de la langue. Les difficultés rencontrées par les enseignants au sujet de l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV et les suggestions sont consignées au quatrième chapitre. Elles sont entre autres la résistance des enseignants à l'ancienne approche, les effectifs pléthoriques dans les salles de classe, la non appropriation et le manque du matériel didactique ainsi que l'inadéquation du cadre d'enseignement. De plus, parlant des suggestions, nous avons choisi d'apporter des propositions d'aide à certains ministères en charge de l'éducation au Cameroun, aux chefs d'établissement, aux enseignants, aux apprenants ainsi qu'aux parents d'élèves sans oublier les propositions des fiches de préparation des leçons d'expression orale selon la NAD de la classe de 5^e. Quant au cinquième chapitre, il a été question de la didactique de l'expression orale selon l'APC-ESV en classe de 5^e. En effet, nous avons mis l'accent sur l'enseignement à proprement parler de l'expression orale selon la NAD. Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de cette sous-discipline, nous avons présenté la méthodologie des différents exercices pratiqués en classe de français dans le cadre d'une leçon d'expression orale entre autres la compréhension orale, le commentaire de l'image, l'exposé oral, le débat ainsi que la récitation et la dramatisation sans toutefois oublier de mettre l'accent sur les principes d'évaluation de l'expression orale. Étant donné que ce travail de recherche tire à sa fin, il convient pour nous de dire ici que l'enseignement-apprentissage de l'expression orale est d'une importance capitale non seulement pour la maîtrise de la langue française qui constitue aujourd'hui le moyen de rapprochement entre les personnes ; mais aussi un élément sans lequel l'enseignement apparaîtrait comme étant partielle. L'expression orale, qui a longtemps été mise de côté dans les programmes d'enseignement du français en tant que discipline, apparaît aujourd'hui dans les nouveaux programmes avec l'introduction de la NAD dans l'enseignement au Cameroun. Il n'est non plus, en parlant de l'expression orale, cet exercice

pratiqué occasionnellement dans les salles de classe, mais une sous-discipline à part entière du français. De plus, il s'est avéré que l'enseignement-apprentissage du français apparaît comme étant partielle lorsque l'accent est mis en grande partie sur l'expression écrite qui jadis était la seule sous-discipline du français qui se déroulait en deux heures de temps. Avec l'arrivée de l'expression orale, l'on peut voir non seulement qu'elle est considérée comme étant une sous-discipline à part entière du français, mais également qu'elle occupe une place de choix non seulement dans le curriculum mais aussi dans chacun des modules où elle apparaît. C'est donc dans cette optique que nous pensons qu'il est nécessaire voire urgent de considérer l'expression orale comme étant la sous-discipline la plus importante dans l'enseignement-apprentissage du français car à l'aide du nouveau paradigme introduit dans l'enseignement au Cameroun, elle permet non seulement à l'apprenant de s'autonomiser autrement dit de pouvoir développer des compétences orales en situation classe en vue d'une transposition réelle dans la vie de chaque apprenant ; mais aussi d'accomplir une formation complète en vue de son insertion dans la société où il évolue en tant qu'acteur social.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES GÉNÉRAUX

- BALLOT, M. et AVON, H. (1970) : *Les pratiques des classes de 6 et 5 III dites de transition*, Édition Fernand Nathan.
- BELINGA BESSALA, S. (2005) : *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Yaoundé, Édition Clé.
- BOSMAN, G. et al. (2000) : *Quel avenir pour les compétences ?* Bruxelles, De Boeck, Université, première édition.
- CARDINET, J. (1986) : *Pour apprécier le travail des élèves*, Bruxelles ? De Boeck.
- CORTE, DE, E. et al. (1979) : *Les fondements de l'action didactique*, Bruxelles, De Boeck.
- GOFFMAN, E. (1974) : Les rites d'interaction, Edition de Minit, pages 154-179.
- KERBRAT ORECCHIONI, C. (1986) : « La description des échanges en analyse conversationnelle : l'exemple du compliment », DRLAV 36-37, pages 1-53.
- LANDSHEERE, DE (V. et G.) (1976) : *Définir les objectifs de l'éducation*, Paris, Puf, 3^e édition.
- MAGER, R. (1977) : *Comment définir les objectifs pédagogiques*, Paris, Puf.
- MITTERAND, R. et ELUARD (1992) : *Langue et littérature, grammaire, communication, techniques littéraires*, Paris, Nathan.
- NJOCK, Y. (1989) : *Recherche pédagogique et formation permanente : comment évaluons-nous notre système éducatif*, Yaoundé, Ipar.
- TAGLIANTE, C. (2006) : *Techniques de classe : la classe de langue*, CLE international.

OUVRAGES SPÉCIFIQUES

- BELLENGER, L. (1979) : *L'expression orale*, Paris, Puf.
- BISSEMOU, J. (1983) : *La pédagogie par objectifs : des finalités à la formulation des objectifs pédagogiques opérationnels*, Edition technique de formation des enseignants, Cameroun, Yaoundé, Ipar.
- BIPOUPOUT, J. et al. (2011) : *L'approche par les compétences (modules de formation)*, Yaoundé.
- DELOINE, C. (2003) : *L'approche par les compétences dans la construction des*

curricula, communication au séminaire sur l'adaptation des curricula, Cotonou, Benin.

- ROEGIERS, X. (2000) : *Une pédagogie de l'intégration*, Bruxelles, De Boeck, Université, 2^e édition
- ROEGIERS, X. (2000) : *Une pédagogie de l'intégration : compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, Bruxelles, De Boeck.
- ROEGIERS, X. (2006) : *L'APC qu'est-ce que c'est ? Approche par les compétences et pédagogie de l'intégration expliquées aux enseignants*, Paris, Édicef.
- ROEGIERS, X. (2006) : *La pédagogie de l'intégration en bref*, Rabat, Mars.
- ROEGIERS, X. et al. (2010) : *Les Pratiques de classe dans l'APC, la pédagogie de l'intégration au quotidien de la classe*, Paris, De Boeck, Université.

OUVRAGES MÉTHODOLOGIQUES

- AKTOUF, O. (1987) : *Méthodologie en sciences sociales et approches qualitative des organisations*, Québec, Puq.
- BEAUD, M. (2009) : *L'art de la thèse* 5^e édition, Paris, La découverte.
- FRAGNIERE, J. (1986) : *Comment réussir son mémoire ? Comment présenter un rapport ?* Paris, Bordas, Dunod.
- MENDO ZE, G. (2008) : *Guide méthodologique de la recherche en lettres*, Yaoundé, PUA
- GRAWITZ, M. (1993) : *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 8^e édition.

ARTICLES ET REVUES

- BENZERARI, A. (2009), « L'approche par les compétences : ses fondements et les moyens de la rendre féconde » in ELWATAN, quotidien indépendant de l'Algérie, Edition du 03-01-2016.
- BISSEMOU, J. (1983) : « La pédagogie par objectifs : des finalités à la formulation des objectifs opérationnels » in Recherche pédagogique et formation permanente, Ipar, Yaoundé.

- BOURGUIGNON, C. (2009) : «L'apprentissage des langues par l'action» in L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues : *onze articles pour mieux comprendre et faire le point* sous la coordination de LIONS-OLIVIÉRI et LIRIA, pages 49-77, Le Havre, Edition maison des langues.
- DARABOS, Z. (2009) : « Utilisation d'une méthode FLE basée sur l'approche actionnelle dans les lycées hongrois » in op. cit, pages 157-179
- DENYER, M. (2009) : « La perspective actionnelle ou CECR et les répercussions dans l'enseignement des langues » in op. cit, pages 141-155.
- EINER, M. (2014) : *critères d'une bonne tâche*, département de français de la pädagogische hochschule, consulté le 24-02-2016.
- EINER, M. (2014) : *Modèle de conception d'un jeu de tâches orientées vers la compétence*, département de français de la pädagogische hochschule, consulté le 24-02-2016.
- ELKE NISEN, (2011) : *Variations autour de la tâche dans l'enseignement-apprentissage des langues aujourd'hui*, consulté le 24-02-2016.
- EXTRAMANIA, C. (2009) : « Perspective actionnelle et didactique dites migrantes » in op. cit, pages 233-261.
- GRIGGS, P. (2009) : « À propos de l'articulation entre l'agir de l'usage et l'agir de l'apprentissage dans une approche actionnelle : perspective sociocognitive » in op.cit, pages 79-99.
- JONNAERT, P. (2009) « Action et compétence, situation et problématisation » in Situation de formation et problématisation, De Boeck supérieur, 2006, pages 31-39
- KETELLE (DE), J. M. (1996) : *L'évaluation des acquis scolaires, quoi ? Pourquoi ?* Revue tunisienne des sciences de l'éducation 23, pages 17-26.
- LEUPOLD, E. (2009) : « La démarche de la standardisation en Allemagne : un danger pour l'approche actionnelle dans l'enseignement des langues » in op.cit, pages 181-203.
- OLIVER, C. (2009) : « Mettre en œuvre une approche actionnelle sur le WEB » in op. cit, pages 261-284.
- PERRENOUD, P. (2007) : « Logique de compétences et logique de la pédagogie par objectifs : pourquoi ces deux logiques ne se rencontrent pas ? » in *L'observation des*

réformes en éducation, Université du Québec à Montréal, pages 1-20.

- PERIS, M. (2009) : «Éducation pour l'autonomie : un nouveau modèle d'enseignement» in op.cit, pages 101-107.
- PULSKWA, D. et al. (2009) : « L'approche actionnelle en pratique : la tâche d'abord la grammaire ensuite » in op.cit, pages 205-231.
- PUREN, C. (2009) : « Nouvelles perspectives actionnelles et implication sur la conception des manuels de langue » in op.cit, pages 119-139.
- RICHER, J. (2009) : « Lecture du cadre : continuité ou rupture » in op. cit, pages 13-47
- RENYER, B. (2008) : « L'approche par les compétences ou le pilotage de l'école par les résultats » in Le Nouvelliste.com, article forprint. Php.

MÉMOIRES

- BELIBI, A. (1995) : *Analyse des obstacles à l'enseignement-apprentissage du français au Cameroun : le cas de la méthode dite SLIPEC*, mémoire de DEA, Université de Stendhal, Grenoble.
- BOUSSOULOU, B. (2011-2012) : *Didactique de l'oral en classe de 6 et intégration des valeurs citoyennes à travers l'APC*, mémoire présenté en vue de l'obtention du Dipes 2, ENS, Yaoundé, inédit.
- HIAG, M. (2014-2015) : *Lecture et compétences orthographiques en classe de 6e : comment réinvestir les acquis de lecture et compétences orthographiques*, mémoire présenté en vue de l'obtention du Dipes 2, ENS, Yaoundé, inédit.
- MATAMO PENANJO, E. (2014-2015) : *La didactique de l'oral selon l'APC dans les classes du sous-cycle d'observation : le cas de la 6^e* présenté en vue de l'obtention du Dipes 2, ENS, Yaoundé, inédit.
- MENG BWA, S. (2014-2015) : *Les difficultés de l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de 6^e* présenté en vue de l'obtention du Dipes 2, ENS, Yaoundé, inédit.
- MESSI ESSOMBA, K. (2014-2015) : *Didactique du français en classe de 6^e : communication publicitaire audiovisuelle*, présenté en vue de l'obtention du Dipes 2, ENS, Yaoundé, inédit.

- MINTYA ELE, G. (2014-2015) : *L'oral dans les classes à effectifs pléthoriques*, présenté en vue de l'obtention du Dipes 2, ENS, Yaoundé, inédit.
- SAMANE, S. (2013-2014) : *Linguistique du discours et didactique de l'expression orale : cas des classes de seconde des lycées général Leclerc et Biyem-Assi*, présenté en vue de l'obtention du Dipes 2, ENS, Yaoundé, inédit.

TEXTES OFFICIELS

- MINESEC (2014) : *Programmes d'études de 6e et 5e : Français*, Yaoundé.
- MINESEC (2014) : *Programme d'études de Form I et Form II : français 2^e langue*, Yaoundé.
- MINESEC (2014) : *Programme d'étude de Form I et Form II : français 2^e langue, programme d'éducation bilingue spéciale (PEBS)*, enseignement secondaire général, Yaoundé.
- MINESEC (2014) : *Guide pédagogique du programme d'études de française première langue classe 6^e et 5^e*, Yaoundé.
- MINESEC (1998) : *La Loi 1998/004 du 14 avril de l'orientation*.
- MINESEC (2014) : *Guide pédagogique du français II et du PEBS : classes de Forms I-V*, Yaoundé.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX APPRENANTS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire marquant la fin de notre formation à l'enseignement de la langue française à l'ENS de Yaoundé, nous menons des recherches sur la nouvelle approche didactique notamment l'approche par les compétences. En effet, nous voulons démontrer que l'enseignement de l'expression orale grâce à la NAD permet le développement des compétences orales chez les apprenants non seulement en situation classe mais aussi dans des situations de vie qui leur sont propres. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-après et vous garantissons par ailleurs la confidentialité de vos réponses.

Merci de votre collaboration.

Sexe : F M

Age :

Classe :

- 1- Aimez-vous le français ?.....
- 2- Assistez-vous à tous les cours de français ?.....
- 3- Assistez-vous souvent aux cours d'expression orale ?.....
- 4- A quelle heure faites-vous le cours d'expression orale ?.....
- 5- L'enseignant vous communique-t-il souvent la compétence attendue à la fin de la leçon ?.....
- 6- Cette compétence est-elle souvent en relation avec votre vie au quotidien ?.....
.....
- 7- Intervenez-vous souvent pendant le cours d'expression orale en classe ?.....
.....
- 8- Pour quelle raison intervenez-vous souvent en classe ?.....
.....
- 9- Vous arrive-t-il souvent de présenter des sketches pendant le cours d'expression orale ?.....
- 10- Quelles sont les personnes qui présentent souvent ces sketches ?.....
.....

- 11- Vous sentez-vous souvent à l'aise pendant le cours d'expression orale ?.....
.....
- 12- L'enseignant corrige-t-il souvent vos productions orales pendant les cours ?.....
.....
- 13- A quel moment l'enseignant corrige-t-il souvent vos productions orales ?.....
.....
- 14- Quels autres exercices pratiquez-vous en classe dans le cadre de la leçon d'expression orale ?.....
.....
- 15- Tous ces exercices vous plaisent-ils ?.....
- 16- Ces différents exercices améliorent-ils votre façon de vous exprimer ?.....
.....
- 17- Ces différents exercices améliorent-ils votre manière d'être avec vos camarades ?.....
- 18- Pensez-vous qu'il soit important de vous exprimer oralement en français ?.....
.....
- 19- À la fin d'une présentation orale, avez-vous souvent l'impression d'avoir amélioré votre niveau et votre qualité de la langue ?.....
.....

QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire marquant la fin de notre formation à l'enseignement de la langue française à l'ENS de Yaoundé, nous menons des recherches sur la nouvelle approche didactique notamment l'approche par les compétences. En effet, nous voulons démontrer que l'enseignement de l'expression orale grâce à la NAD permet le développement des compétences orales chez les apprenants non seulement en situation classe mais aussi dans des situations de vie qui leur sont propres. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-après et vous garantissons par ailleurs la confidentialité de vos réponses.

Merci de votre collaboration.

Etablissement :

Grade.....

Sexe.....

Classes tenues.....

- 1- Quelle(s) approche(s) utilisez-vous dans vos salles de classe ?.....
.....
- 2- Avez-vous déjà utilisé une autre approche ? Si oui laquelle ?.....
.....
- 3- Avez-vous déjà entendu parler de la nouvelle approche ?.....
- 4- Comment s'appelle-t-elle ?.....
.....
- 5- L'avez-vous déjà expérimentée ?.....
- 6- Combien d'enseignants de votre établissement pratiquent-ils cette approche ?.....
.....
- 7- Qu'est ce qui fait la particularité de cette approche ?.....
.....
.....
- 8- Vous aide-t-elle dans vos enseignements ?.....
- 9- Quelle différence faites-vous avec l'ancienne approche ?.....

.....
.....
10- Comment enseignez-vous l'expression orale à l'aide de cette approche ?.....

.....
.....
11- Quelle est la fréquence de vos cours d'expression orale par semaine ?.....

.....
12- Donnez-vous toujours l'opportunité à vos apprenants de s'exprimer en classe pendant le cours ?.....

13- Pensez-vous que vos apprenants aient des difficultés d'expression orales ?.....

.....
14- Si oui, quelle est l'origine de ces difficultés ?.....

.....
.....
15- Que faites-vous pour pallier à ces difficultés ?.....

.....
16- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'expression orale avec l'APC-ESV ?.....

.....
.....
17- Comment surmontez-vous ces difficultés ?.....

.....
18- Selon vous quel est le moyen par excellence de l'enseignement de l'expression orale?.....

.....
.....
19- Pensez-vous que le cours d'expression orale puisse amener les apprenants à s'exprimer librement dans leur quotidien ?.....

.....
20- Cette nouvelle approche didactique rend-t-elle l'enseignement efficace ? si oui

comment ?.....
.....
.....

21- Que proposez-vous pour l'amélioration de l'enseignement de l'expression orale ?.....
.....
.....

22- Que proposez-vous pour l'amélioration de l'enseignement du français au Cameroun ?.....
.....
.....

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
RÉSUMÉ.....	v
ABSTRACT.....	vi
INTRODUCTION GÉNÉRALE	
CHAPITRE 1: PROBLÉMATIQUE, CONSTRUCTION DE L'OBJET DE RECHERCHE	
1-1- La problématique.....	7
1-1-1- La question de recherche.....	7
1-1-2- Hypothèse générale de recherche et hypothèses secondaires de recherche.....	7
1-2- Construction de l'objet de recherche.....	8
1-2-1- Objectifs de la recherche.....	8
1-2-2-Intérêt du sujet.....	9
1-2-3- Délimitation du choix du sujet.....	9
1-2-3-2- Limites spatio-temporelles.....	9
1-2-4- Formulation des variables.....	10
1-2-4-1- les variables indépendantes.....	10
1-2-4-2- Les Variables dépendantes.....	10
1-2-5- Les indicateurs de variables.....	11
1-3- Exposé de la méthodologie de recherche.....	13
1-3-1- L'échantillon.....	13
1-3-2- La pré-enquête.....	13
1-3-3- L'enquête.....	13
1-3-4- Observation directe.....	14
CHAPITRE 2: DE LA PRÉSENTATION DE LA NOUVELLE APPROCHE À LA NOTION DE <i>COMPÉTENCE</i>	
2-1- Origines de l'APC-ESV.....	15
2-2- Principes et objectifs de l'APC-ESV.....	15
2-2-1- Principes de l'APC-ESV.....	16
2-2-2- Objectifs de l'APC-ESV.....	16
2-3- Fondements théorique de l'APC-ESV.....	17
2-3-1- Le cognitivisme.....	17

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

2-3-2- La cognition située	17
2-3-3- Le constructivisme	18
2-3-4- Le socioconstructivisme	18
2-4- Présentation des différents modules	18
2-4-1- Le module <i>vie quotidienne</i>	19
2-4-2- Le module <i>vie socioculturelle</i>	19
2-4-3- Le module <i>citoyenneté et environnement</i>	19
2-4-4- Le module <i>vie économique</i>	19
2-4-5- Le module <i>bien-être et santé</i>	19
2-5- Caractéristiques de l'APC-ESV	20
3-5-1- La centration sur l'apprenant	20
2-5-2- Le lien entre les apprentissages et les situations de vie	20
2-5-3- L'autonomisation de l'apprenant	21
2-6- Rôles des agents présents dans la situation-classe.....	21
2-6-1- Rôle de l'enseignant	21
2-6-2- Rôle de l'apprenant	22
2-7- De la notion de <i>compétence</i> dans la NAD	22
2-7-1- Définition.....	22
2-7-1-1- Selon le dictionnaire.....	22
2-7-1-2- Selon les auteurs	23
2-7-2- Les types de compétence en APC-ESV.....	23
2-7-2-1- La compétence de base et la compétence de perfectionnement	24
2-7-2-2- La compétence référentielle et la compétence effective.....	24
2-7-2-3- La compétence polyvalente et l'agir compétent	24
2-8- Les parties de la compétence.....	25
2-9- De l'évaluation de la compétence en APC-ESV	25
2-9-1- Définition de l'évaluation	25
2-9-2- Les critères d'évaluation de la compétence	25
2-10- La remédiation.....	26
2-10-1- Définition.....	26
2-10-2- Les différentes étapes d'une démarche de diagnostic-remédiation	26
2-10-3- Les différentes stratégies de remédiation.....	27
2-11-2- Les éléments constitutifs d'une situation d'intégration	28
2-11-3- L'apprentissage de l'intégration.....	28
CHAPITRE 3: CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE : ENQUÊTE ET ANALYSE DES DONNÉES	

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

3-2- Construction de l'instrument : la grille d'analyse	30
3-2-1- Les variables dépendantes	30
3-2-2- Présentation de la grille d'analyse.....	30
3-3- Présentation et description du corpus	31
3-3-2- Description du corpus.....	31
3-4- Analyse de l'enquête	31
3-4-1- L'administration des questionnaires.....	31
3-4-2- Résultat de l'enquête	32
3-4-2-1- Résultat de la pré-enquête.....	32
3-4-2-2- Résultats de l'observation directe	32
3-4-2-3- Résultat des questionnaires.....	33
CHAPITRE 4 : LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES ENSEIGNANTS AU SUJET DEL'ENSEIGNEMENT DE L'EXPRESSION ORALE SELON L'APC-ESV ET LES SUGGESTIONS	
4-1- La résistance des enseignants à l'ancienne approche didactique	49
4-2- Le manque et la non appropriation du matériel didactique.....	49
4-3- Les effectifs pléthoriques	49
4-4- Le cadre inadapté.....	50
4-5- Suggestions	51
4-5-1- Aux différents ministères en charge de l'éducation	59
4-5-1-1- Le MINEDUB	59
4-5-1-2- Le MINESEC.....	59
4-5-2- Aux chefs d'établissement	60
4-5-3- Aux enseignants	60
4-5-4- Aux apprenants	61
4-5-5- Aux parents d'élèves	61
CHAPITRE 5 : DIDACTIQUE DE L'EXPRESSION ORALE SELON L'APC-ESV EN CLASSE DE 5^e	
5-1- Définition de l'expression orale	63
5-2- Objectif de l'expression orale	63
5-3- principes de l'expression orale.....	63
5-4- Nécessité de l'enseignement de l'expression orale	63
5-5- Compétences attendues dans l'enseignement de l'expression orale.....	64
5-5-1- Les compétences linguistiques.....	64
5-5-2- Les compétences culturelles	64
5-5-3- Les compétences citoyennes	64
5-6- La place de l'expression orale dans la nouvelle approche	64

Le développement des compétences orales dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale selon l'APC-ESV : cas de la classe de 5^e 2 au lycée de Nsam-Éfoulan.

5-6-1- La place de l'expression orale dans le curriculum	65
5-6-2- La place de l'expression orale dans les différents modules	65
5-6-2-1- Le module <i>vie quotidienne</i>	65
5-6-2-2- Le module <i>vie socioculturelle</i>	65
5-6-2-3- Le module <i>citoyenneté et environnement</i>	65
5-6-2-4- Le module <i>vie économique</i>	66
5-6-2-5- Le module <i>bien-être et santé</i>	66
5-6-2-6- Le module <i>média et communication</i>	66
5-7- La démarche des types d'exercice en APC-ESV	66
5-7-1- L'exercice de compréhension orale	67
5-7-2- Le commentaire de l'image	67
5-7-3- La récitation	68
5-7-4- La dramatisation	69
5-7-5- L'exposé oral	69
5-8- L'évaluation de l'expression orale	70
5-8-1- La récitation	70
5-8-2- L'exposé oral	70
5-8-3- Le commentaire de l'image	70
5-8-4- La compréhension orale	70
CONCLUSION GÉNÉRALE	
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
Questionnaire adressé aux apprenants	78
Questionnaire adressé aux enseignants	80
ANNEXES	
TABLES DES MATIERES	